

---

# ROUILLAC

---



---

## ARMES ANCIENNES & SOUVENIRS HISTORIQUES

---

Lundi 29 avril 2024 à 14h - Vendôme

---

# ORDRE DE PASSAGE

**Lundi 29 avril, 14h**  
**Armes anciennes & Souvenirs historiques**

Armes anciennes	1 - 135
Décorations et souvenirs historiques	140 - 294

**Mardi 30 avril, 14h**  
**Armes anciennes de la Collection Quétin**

Armes anciennes de la collection Quétin	300 - 475
Armes anciennes de divers collectionneurs	500 - 523

## EXPERTS

Jean-Claude Dey et Arnaud de Gouvion Saint-Cyr  
Tél. 01 47 41 65 31



VENTE LIVE SANS FRAIS ADDITIONNELS

*[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)*



# ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

## **ARMES ANCIENNES & SOUVENIRS HISTORIQUES**

**Hôtel des Ventes  
Route de Blois - 2, rue Albert Einstein - 41100 VENDÔME**

### **CONFÉRENCE**

« Comment la radio a sauvé la Tour Eiffel », par Philippe Rouillac  
le samedi 27 avril, à 15h .

### **EXPOSITIONS PUBLIQUES**

Jeudi 25 avril de 10h à 12h et de 14h à 17h30.  
Vendredi 26 avril de 10h à 12h et de 14h à 17h30.  
Samedi 27 avril de 14h à 17h.  
Lundi 29 avril de 10h à 12h.

### **CONTACT**

Courriel : [rouillac@rouillac.com](mailto:rouillac@rouillac.com)  
Tél. : 02 54 80 24 24

**PAIEMENT COMPTANT - FRAIS DE VENTE 24% TTC**

**[www.rouillac.com](http://www.rouillac.com)**

---

**Tours (37000)**  
22, boulevard Béranger  
02 47 61 22 22

**Vendôme (41100)**  
Route de Blois  
02 54 80 24 24

**Paris (75006)**  
41, bd du Montparnasse  
01 45 44 34 34

[rouillac@rouillac.com](mailto:rouillac@rouillac.com)

OVV n°2002-189

Fax : 02 54 77 61 10

## Armes anciennes - n°1 à 134

### 1 Dague

300/400



Pommeau en oignon, garde à une branche et anneau sur le devant. Quillon évasé. lame à gouttière médiane avec restes de gravure.

XVIIe siècle, pièce de fouille.

Long. 50 cm.

(dans l'état)

Ce type de dague, dont on retrouve la garde sur des épées, étaient utilisées en France, en Allemagne et aux Pays Bas.

### 2 Dague

150/200



Pommeau et ricasso en fer ciselé. lame à arrête.

XVIIe siècle, pièce de fouille.

Long. 50 cm.

(en l'état, manques)

### 3 Forte épée « Wallonne »

500/600



Fusée filigranée de fer. Monture en fer, pommeau en oignon, garde à deux branches principales, poucier, coquille bivalve ajourée d'étoiles et de cercles. Quillon recourbé, poinçonné. Forte lame marquée « 1.4.1.4 » et au loup de Passau.

Fin du XVIIe siècle.

A.B.E. SF.

### 4 Forte épée de cavalerie « Wallonne »

500/600



Fusée filigranée (rétractée). Monture en fer, pommeau en oignon, garde à une branche, coquille bivalve ajourée d'étoiles. Quillon recourbé, poinçonné. Forte lame à gouttière médiane, poinçonnée au talon « P » sous couronne (restes de marque d'Amsterdam), gravée dans la gouttière « ME FECIT SALINGEN ». Fourreau en cuir brun à chape en fer (postérieur).

Deuxième partie du XVIIe siècle.

A.B.E.

### 5 Epée de cour

80/100



Monture en bronze, garde à une branche (restaurée en partie haute). Fusée remontée à filigrane d'argent et lamé de laiton. Coquille bivalve à décor de trophées. lame triangulaire avec restes de gravure.

XVIIIe siècle.

A.B.E.

(remontage)

### 6 Ensemble de cinq baïonnettes :

150/200



- Trois baïonnettes à douille, l'une sans virole, la seconde à virole et la dernière de cadet (XVIIIe siècle) ;

- Deux baïonnettes doubles pour fusil de chasse, dont une à lame mouvementée.

(en l'état, piqûres)

## 7 **Epée type officier 1767**

80/100



Fusée filigranée postérieure. Monture en laiton doré décoré au trait, pommeau ovoïde, garde à une branche, coquille bivalve.  
Fine lame triangulaire.

Monture de la fin du XVIIIe siècle.

A.B.E. SF. (remontage)

## 8 **Glaive de sapeur**

250/300



Poignée en bronze à tête de coq, à pans, garde à deux quillons recourbés vers le bas. Lame à dos, époincée. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton.

Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.

A.B.E.

## 9 **Sabre de hussard**

100/150

Poignée en bois avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche, deux oreillons en baguette, quillon droit.

Remonté avec une lame allemande (vers 1850) à dos et pans creux (piqûres).

Monture de la fin du XVIIIe siècle.

A.B.E. SF.

## 10 **Epée au modèle des gardes du corps du Roi**

300/400



Fusée filigranée de laiton. Monture en laiton décoré au trait, garde à une branche, coquille bivalve.

Lame triangulaire gravée au quart. Traces d'argenterie.

Fin du XVIIIe siècle.

A.B.E. SF.

## 11 **Sabre d'officier de carabinier d'infanterie légère**

300/400



Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, calotte à longue queue, garde à une branche et coquille ajourée au cor, à la grenade et fleur de lys. Monté avec une lame de Coulaux à Klingenthal, à dos plat, gravée et dorée à décor de rinceaux et trophées d'armes.

Fin du XVIIIe siècle pour la monture.

A.B.E. SF.

## 12 **Sabre d'officier de maréchaussée modèle 1787**

400/500



Fusée entièrement filigranée. Monture et garde en laiton décoré. Longue lame droite à dos plat, pans creux et gouttière, gravée au tiers, avec restes d'or (oxydations).

A.B.E. SF.

## 13 **Sabre d'officier d'infanterie révolutionnaire « Petit Montmorency »**

200/250





Poignée recouverte de cuir avec filigrane en laiton et lamé de cuivre. Monture en laiton, garde à une branche principale et deux secondaires. Plateau ajouré, poinçonné.







Lame cintrée à dos plat, pans creux, gouttière contre tranchant, gravée "VAINCRE OU MOURIR".

Epoque révolutionnaire.

A.B.E. SF.

14	<b>Epée d'uniforme</b>	80/100
	<p>Fusée filigranée. Monture en laiton, pommeau au bonnet phrygien, garde à une branche, coquille bivalve accidentée. lame à méplat médian, gravée « VIVE LE ROI ». (LE ROI effacé, piqûres)</p> <p>Epoque révolutionnaire. E.M. SF.</p>	
15	<b>Sabre d'infanterie Briquet dit « modèle 1790 »</b>	100/150
	<p>Monture en laiton, garde à une branche, sans oreillons. lame courbe à dos plat. Avec un fourreau ancien en cuir noir à deux garnitures en laiton.</p> <p>A.B.E. (nettoyé)</p>	
16	<b>Sabre de chasseur à cheval, modèle 1790</b>	400/600
	<p>Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton poinçonné au coq, garde à deux branches. Rivure en fer recouvrant la calotte. Quillon poinçonné « M ». lame cintrée à dos plat, pans creux, poinçonnée au faisceau de lecteur et « B » sous bonnet phrygien (Bisch).</p> <p>A.B.E. SF. (oxydations)</p>	
17	<b>Sabre de cavalerie de ligne modèle An IX</b>	400/500
	<p>Poignée recouverte de cuir avec filigrane de laiton. Monture en laiton, calotte découpée, garde à une branche poinçonnée « B » et de Mouton, garde à quatre branches dont trois boullées. lame droite à dos plat gravé « Mfture de Klingenthal Coulaux Frères Entreprs » poinçonnée.</p> <p>Epoque Consulat. A.B.E. SF.</p>	
18	<b>Sabre d'officier d'infanterie au modèle de l'infanterie de la Garde impériale</b>	100/150
	<p>Poignée en bois quadrillé. Monture en laiton, garde à une branche et deux oreillons losangiques. Lame de cavalerie à pans creux (restes de bleui, métal peau d'orange). En partie du XIXe siècle. E.M.</p>	
19	<b>Important sabre d'officier supérieur à l'orientale par Boutet à Versailles</b>	6000/8000
	<p>Poignée en ébène finement quadrillé. Monture en laiton ciselé et doré « à la Marengo ». Calotte en cachet à garde à double chaînette guillochée (cassure et manque à une découpe de la jupe), deux oreillons losangiques et deux quillons en « S » finissant en glands. lame de prise, arabe, à forte courbure, en damas, avec restes de gravure au talon, montée sur onglets.</p> <p>Fourreau en chagrin noir à couture métallique argent, à trois garnitures en laiton doré :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Chape en un bracelet à décor de vannerie et bracelet simulé à décor d'oves,</li> </ul> <p>Signé « Mfture à Versaille ENtse Boutet ». Lamelle d'entrée de lame, en acier bleui. Pitons à pans.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Un bracelet à décor d'oves.</li> <li>- Une bouterole unie à dard en fer.</li> </ul> <p>Le piton est allongé au vu de la forte courbure de lame afin de pouvoir écarter suffisamment la lamelle d'acier bleui.</p> <p>Époque Consulat. A.B.E. (petits coups, éclats en haut de la poignée) Ce modèle de sabre est référencé dans « Des sabres et des épées » de Michel Pétard, Tome Ier, figure 158, comme un modèle d'officier supérieur fait au retour d'Egypte.</p>	









20	<b>Sabre d'officier de marine Prairial An XII</b>	1500/2000
	<p>Fusée en ébène cannelé. Monture en laiton, garde à une branche en colonne. Nœud de corps à l'ancre sur fond de drapeaux (traces de réparation). Quillon au mufler léonin. Lame à dos plat et pans creux, à décor de hussard chargeant et trophées de fleurs. Fourreau recouvert de chagrin, à deux garnitures en laiton au modèle. Chappe à décor de sirène et bouterolle de roseaux.</p> <p>Fabrication composite, postérieure à l'Empire.</p> <p>A.B.E.</p>	
21	<b>Epée d'officier</b>	200/250
	<p>Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton doré, garde à une branche (petite réparation) et clavier asymétrique ornée d'une renommée feuillagée. Lame triangulaire gravée au tiers avec restes de bleui et d'or.</p> <p>Epoque Premier Empire.</p> <p>A.B.E. SF. (oxydations)</p>	
22	<b>Sabre de cavalerie de ligne, « à garde de bataille »</b>	300/400
	<p>Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à coquille ajourée, quillon réparé. Remonté avec une lame droite à dos plat et pans creux.</p> <p>Début du XIXe siècle pour la monture.</p> <p>A.B.E.</p>	
23	<b>Sabre briquet d'infanterie modèle An XI Monture en laiton, poinçonné de Versailles, « V » et C sous étoile. Lame courbe à dos gravé « Manufre Rle du Klingenthal 7bre 1814 », poinçonnée.</b>	80/100
	<p>Epoque Restauration.</p> <p>A.B.E. SF.</p>	
24	<b>Epée d'officier supérieur ou de la Garde royale</b>	200/300
	<p>Poignée à plaquettes de nacre. Monture en laiton doré ciselé, garde à une branche, clavier aux Armes de France soutenues par la Justice et l'Abondance. Lame triangulaire gravée au tiers.</p> <p>Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré. (accidents)</p> <p>Epoque Restauration.</p> <p>A.B.E.</p>	
25	<b>Epée d'officier d'état-major type Institut d'Egypte</b>	100/150
	<p>Fusée à plaquettes de nacre (accident et réparation à l'une). Monture en laiton doré, pommeau à palmettes, garde à une branche, clavier ajourée à la palmette. Lame triangulaire de Solingen avec restes de gravure de bleu et d'or. (fortes piqûres et manques)</p> <p>Epoque Premier Empire Restauration.</p> <p>E.M. SF.</p>	


	<p><b>26</b>      <b>Epée de membre de l'Institut d'Egypte</b></p> <p>Fusée à plaquettes de nacre ornée d'un motif d'Isis Pharia. Monture en laiton doré et ciselé, garde à une branche ornée d'un motif de fleurs de lys. Clavier ciselé et ajouré à la palmette. lame triangulaire de Solingen gravée et dorée au tiers Reste de fourreau en cuir à chape en laiton doré. (manque la bouterole)</p> <p>Epoque Restauration. E.M. (quillon cassé, oxydations)</p>	150/200
	<p><b>27</b>      <b>Glaive type 1816</b></p> <p>Monture en bronze, poignée à écailles à pommeau au coq. lame à arête médiane. Epoque Monarchie de Juillet. A.B.E. SF.</p>	80/100
	<p><b>28</b>      <b>Epée d'officier modèle 1816</b></p> <p>Fusée à l'imitation du filigrane, dorée. Monture en laiton doré, pommeau à la fleur de lys. Monture en laiton doré, garde à une branche, clavier aux grandes armes de France sur palmes. Contre clavier rabattable. Lame triangulaire. Epoque Restauration. A.B.E. SF.</p>	100/150
	<p><b>29</b>      <b>Belle épée d'officier supérieur de marine.</b></p> <p>Fusée à plaquettes de nacre. Monture en laiton doré ciselé, garde à une branche, à clavier aux armes de France sous couronne royale dans une couronne de feuilles de chêne et de roseaux. Lame de Solingen gravée et dorée et bleuie au tiers. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton doré (accident au cuir). Epoque Restauration. A.B.E.</p>	400/600
	<p><b>30</b>      <b>Ensemble comprenant :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Une épée de cour, vers 1830 (manque le clavier, plaquettes accidentées).</li> <li>- Fourreau en cuir à 3 garnitures en fer.</li> <li>- Fourreau accidenté, recouvert de galuchat à chape en fer, vers 1760.</li> <li>- Trois fourreaux et deux garnitures d'épée.</li> <li>- lame d'épée signée « GOZE Marchand Fourbisseur à Metz ».</li> </ul>	100/150
	<p><b>31</b>      <b>Important sabre à l'orientale d'officier supérieur d'état-major</b></p> <p>Poignée à plaquettes d'ébène (fêlé), deux boutons de rivure et œillet de dragonne. Garde à longue chaînette double, deux quillons droits finissant en olive, oreillons ornés au centre d'une toile d'araignée en cercle. Lame à forte courbure en damas, à dos. Fourreau en bois recouvert de chagrin à couture métallique, à chape et bouterole en laiton ciselé et gravé, entièrement amati à l'avant et décoré de rinceaux feuillagés. Deux bracelets à fond amati à décor de muflon à l'avant et feuillages quadrilobés au revers. Premier tiers du XIXe siècle. A.B.E. (lamelle en acier bleui pour le passage de la lame à refixer)</p>	3000/4000



<p>32</p> 	<p><b>Sabre d'officier d'infanterie, modèle 1821.</b> (en l'état)</p>	<p>50/60</p>
<p>33</p> 	<p><b>Deux sabres :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Sabre de cavalerie modèle 1822-83. Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à trois branches. lame droite à dos plat et pans creux. Fourreau en tôle de fer.</li> <li>- Sabre d'officier de cavalerie modèle 1822 (manque le filigrane). lame de Coulaux &amp; Cie Klingenthal. Fourreau en tôle de fer allégé à un bracelet.</li> </ul> <p>A.B.E.</p>	<p>150/200</p>
<p>34</p> 	<p><b>Sabre briquet du type de la Garde impériale, pour la Garde nationale</b></p> <p>Poignée recouverte de cuir avec filigrane. Monture en laiton, garde à une branche. Remontée avec une lame de Solingen, gravée et bleuie au tiers.</p> <p>Vers 1830.</p> <p>A.B.E. SF. (remontage)</p>	<p>150/200</p>
<p>35</p> 	<p><b>Glaive d'infanterie modèle 1831, allégé</b></p> <p>Poignée en bronze. lame à gouttière.</p> <p>Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. Avec son gousset.</p> <p>A.B.E.</p>	<p>80/100</p>
<p>36</p> 	<p><b>Épée d'officier autrichien type 1837</b></p> <p>Fusée en bois (manque le filigrane). Monture en laiton, garde à une branche et deux coquilles et quillon. lame droite de Solingen gravée (fortes piqûres à l'extrémité). Avec un fourreau dépareillé en laiton gravé de rinceaux.</p> <p>Présenté avec une dragonne d'officier autrichien d'époque FJI (usures).</p>	<p>200/300</p>
<p>37</p> 	<p><b>Sabre d'officier d'infanterie modèle 1855</b></p> <p>Poignée en corne avec restes de filigrane. Monture en laiton ciselé, patiné, garde à une branche ajourée.</p> <p>Lame cintrée à pans creux et gouttière, joliment gravée à l'acide au 2/3 de rinceaux feuillés et d'un cartouche en lettres gothiques : « La Cie de Sapeurs-pompiers de Château La Vallière à Mr Hurt ». Dos signé « Giroult à Paris ».</p> <p>Fourreau en tôle de fer patiné noir, à un bracelet.</p> <p>Epoque Second Empire Début de la IIIe République.</p> <p>A.B.E. (usures)</p> <p>Provenance : Château La Vallière (Indre-et-Loire)</p> <p>GIROULT à Paris, fourbisseur d'équipements et d'armes à la fin du Second empire et au début de la IIIe République.</p>	<p>200/250</p>
<p>38</p> 	<p><b>Belle épée de sortie d'officier de la cavalerie de la Garde Impériale</b></p> <p>Fusée filigranée de laiton et d'argent. Pommeau à l'aigle surmonté d'une couronne. Monture en laiton ciselé, garde à une branche découpée de feuilles de laurier et coquille bivalve. Monté postérieurement avec une fine lame triangulaire de Backès et Delacour.</p> <p>Epoque Second Empire.</p> <p>A.B.E. SF.</p>	<p>250/300</p>

	<p><b>39</b>      <b>Epée de sous-officier</b></p> <p>Poignée en corne (manque le filigrane, éclat). Monture en laiton, garde à une branche, clavier à l'aigle. Contre-clavier à pompe gravé L. MARIE. lame droite à arête médiane, de Coulaux. Fourreau en cuir à bouterolle en laiton.</p> <p>Epoque Second Empire.</p> <p>A.B.E.</p>	150/200
	<p><b>40</b>      <b>Sabre d'officier de marine</b></p> <p>Monture en laiton, garde à une branche ajourée à l'ancre de marine, poinçonnée du fabricant « AB ». lame cintrée à dos et double pans creux, poinçonnée.</p> <p>IIIe République.</p> <p>A.B.E. SF.</p>	100/150
	<p><b>41</b>      <b>Allemagne (Wurtemberg)</b> <b>Baïonnette, modèle 1871 du 13e régiment de pionniers wurtembergeois</b></p> <p>Poignée en bronze, poinçonnée. lame à large gouttière centrale. Fourreau en cuir à deux garnitures en laiton. Matricule « 13 P.1.F.157 » sur la monture et la chape.</p> <p>A.B.E.</p>	500/600
	<p><b>42</b>      <b>Epée de sous-officier toutes armes, modèle 1872.</b></p> <p>Clavier à la couronne de lauriers.</p> <p>Avec son mousqueton porte-épée à anneaux « gourmette ».</p> <p>A.B.E. (oxydations)</p>	80/100
	<p><b>43</b>      <b>Epée de l'école des mines</b></p> <p>Fusée à plaquettes de nacre rainurées. Monture en laiton doré, garde à une branche, clavier aux pioches entrecroisées, casques à l'antique et feuilles de chêne. lame triangulaire de Solingen gravée dorée et bleuie au tiers.</p> <p>IIIe République.</p> <p>A.B.E. SF. (petites oxydations).</p>	150/200
	<p><b>44</b>      <b>Sabre d'officier supérieur type 1882, à la devise des Marquis de Rambures</b></p> <p>Poignée recouverte de galuchat avec filigrane. Monture en fer entièrement ciselée de rinceaux feuillagés, garde à quatre branches. Calotte décorée à l'or de la devise « DEO DUCE FERRO COMITE ». lame courbe à pans creux. Fourreau en tôle de fer à un bracelet.</p> <p>A.B.E. (oxydations)</p> <p>On retrouve cette devise, la couronne ainsi que le templier tenant une épée et un orbe crucigère sur une représentation des armes de cette famille.</p>	150/200
	<p><b>45</b>      <b>Epée du type pièce de fouille</b></p> <p>En fonte de fer patinée noir.</p> <p>Long. 89 cm.</p> <p>B.E. (reproduction tardive)</p>	200/300

<p>50</p> 	<p><b>Sabre arabe de type « Cimeterre »</b></p> <p>Monture en laiton doré. Poignée à pans et garde à deux quillons finissant en sphères à côtes de melon.</p> <p>Lame courbe oxydée à contre-tranchant. Fourreau de velours marron à trois garnitures en laiton doré et découpé.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>A.B.E.</p>	<p>400/500</p>
<p>51</p> 	<p><b>Deux poignards africains</b></p> <p>Poignées en corne d'antilope. Lames mouvementées.</p> <p>A.B.E. S.F.</p>	<p>30/50</p>
<p>52</p> 	<p><b>Poignard « Kard » persan</b></p> <p>Poignée et garnitures du fourreau en fer damasquiné d'argent à décor de rinceaux. Lame damas émoussée à dos à croc. Fourreau de velours rouge postérieur.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>Long. 32 cm.</p> <p>A.B.E.</p>	<p>200/300</p>
<p>53</p> 	<p><b>Poignard « Kindjal »</b></p> <p>Monture et fourreau gravé de rinceaux en argent, entièrement gravé et niellé. Lame courbe à gouttière, poinçonnée. Fourreau recouvert de chagrin à deux garnitures.</p> <p>Long. 36,5 cm.</p> <p>B.E.</p>	<p>200/300</p>
<p>54</p> 	<p><b>Poignard caucasien « Kindjal »</b></p> <p>Poignée à deux rivures et fourreau en cuir brun à décor gaufré, entièrement recouvert de fer damasquiné d'argent à décor de rinceaux feuillagés. Lame à gouttière.</p> <p>Long. 50 cm.</p> <p>B.E.</p>	<p>150/200</p>
<p>55</p> 	<p><b>Deux poignards d'Afrique du Nord, dits Koumyah</b></p> <p>Poignée en bois verni. Monture et fourreau en métal argenté à décor de rinceaux. Lame poinçonnée.</p> <p>L'un daté 1367 de l'Hégire (1948), avec inscriptions en arabe.</p> <p>B.E.</p>	<p>80/100</p>
<p>56</p> 	<p><b>Poignard d'Afrique du Nord, dit Koumyah</b></p> <p>Poignée en corne blonde. Monture et fourreau en argent ciselé.</p> <p>B.E.</p>	<p>100/150</p>
<p>57</p> 	<p><b>Poignard d'Afrique du Nord, dit Koumyah</b></p> <p>Poignée en os. Monture et fourreau en argent poinçonné et ciselé à décor de rinceaux. Lame avec restes de gravure.</p> <p>B.E.</p>	<p>150/200</p>

<p>58</p> 	<p><b>Poignard d'Afrique du Nord, dit Koumyah</b></p> <p>Poignée en bois verni. Monture et fourreau en métal argenté à décor de rinceaux.</p> <p>B.E.</p>	100/150
<p>59</p> 	<p><b>Poignard d'Afrique du Nord, dit Koumyah</b></p> <p>Monture et fourreau en métal argenté et laiton, à décor de rinceaux, en partie émaillé et niellé.</p> <p>B.E.</p>	80/100
<p>60</p> 	<p><b>Poignard d'Afrique du Nord, dit Koumyah</b></p> <p>Poignée en bois verni. Monture et fourreau en métal argenté à décor de rinceaux.</p> <p>B.E.</p>	60/80
<p>61</p> 	<p><b>Inde moghole, XVIIe siècle</b></p> <p><b>Rare chemise talismanique</b></p> <p>en coton épais, composée de six parties rectangulaires cousues ensemble, finement inscrites à l'encre noire, rouge et beige (possiblement une trace de peinture à l'or) de versets coraniques dans des compartiments carrés, de la Shahada dans deux grands ronds sur le devant, un verset de la Sourate Yusuf (XII, 64) au revers, et la litanie des Noms Divins de Dieu (al-asma' al-husna) écrits en bihârî sur la bordure.</p> <p>Haut. 51,5 Larg. 75 cm.</p> <p>(usures, décor partiellement effacé, petites déchirures, coutures, manques - notamment une bande manquante sur la manche gauche - et taches)</p> <p>Provenance d'après la tradition familiale :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- collection Mohammed Alim Khan (1880-1944), Boukhara, actuel Ouzbekistan ;</li> <li>- collection Jamshed Khan, Qamari, Afghanistan ;</li> <li>- par descendance, collection Mourid Ahmad, Strasbourg, France.</li> </ul> <p>Un rapport C14 du laboratoire Ciram à Bordeaux confirme la datation du XVIIe siècle avec un intervalle probant de 1635 à 1706.</p> <p>Portées à même la peau, sous les vêtements ou sous une armure, les chemises talismaniques étaient censées offrir une protection spirituelle et protéger de tout danger, maladie, envoûtement ou blessure, tant sentimentale que guerrière. Il semble d'ailleurs que leur fonction ait varié selon les périodes et les régions. Plusieurs exemplaires de chemises indiennes, ottomanes ou safavides sont parvenues jusqu'à nous, le plus souvent complètement recouvertes d'inscriptions coraniques, Noms de Dieux, prières, nombres et carrés magiques.</p> <p>Une quinzaine de tuniques talismaniques indiennes datant de la période des Sultanats du XVe-début XVIe siècle ont été répertoriées par Eloïse Brac de la Perrière (« Les tuniques talismaniques indiennes d'époque pré-moghole et moghole à la lumière d'un groupe de Corans en écriture bihârî », in : Journal Asiatique, 297/1, 2009, pp. 57-81 et plus précisément pp. 62-63). Ces tuniques présentent un décor identique à celle présentée ici, tant dans l'organisation du cloisonnement des textes dans les carrés, les ronds et la bordure, que dans les inscriptions religieuses, mais elles semblent être faites d'un coton plus fin que celui de cette tunique.</p> <p>La plupart de ces tuniques sont conservées dans d'importantes collections d'art islamique, telles que par exemple :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Musée national des Arts Asiatiques-Guimet, Paris (no. inv. MA 5680), Inde XVe-début XVIe siècle ;</li> </ul>	15000/20000

- Furusiyya Art Foundation (no. inv. R-785), Sultanat de Delhi, XVe siècle (voir le catalogue d'exposition L'Art des chevaliers en pays d'Islam. Collection de la Furusiyya Art Foundation, Bashir Mohamed (Ed.), Institut du Monde Arabe, Paris, 2007, cat. 322, p. 335) ;
- The al-Sabah Collection, Kuwait National Museum, Koweït (no. inv. LNS 114 T) Inde, probablement du XVIe siècle ;
- Metropolitan Museum of Art, New York (no. inv. 1998.199), Nord de l'Inde ou Deccan, XVe-début XVIe siècle.

Trois autres chemises indiennes semblables attribuées au XVIIe siècle sont également passées en vente publique à Londres chez Christie's il y a plus de trente ans (21 novembre 1986, lot 84 ; 30 avril 1992, lot 78 et 27 avril 1993, lot 38).

D'autres chemises présentant une organisation des inscriptions légèrement différente sont conservées dans la Collection Khalili, dont deux attribuées à l'Iran safavide des XVIe-XVIIe siècles (no. inv. TXT 76 et TXT 77) et une provenant d'Asie Centrale, signée de la confrérie soufie Yasawiyah (no. inv. TXT 230) (Voir David Alexander, *The Arts of War. Arms and Armour of the 7th to 19th centuries*, The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art, Vol. XXI, Nour Foundation, Azimuth Editions, Londres, 1992, cat. 33-34, pp. 78-80 pour les deux iraniennes et le mémoire de Killian Lécuyer, *Les objets à valeur magique et apotropaïque en Asie Centrale. Recherches préliminaires et approche historiographique*. Mémoire de Master 2 sous la direction de Eloïse Brac de la Perrière, Sorbonne Université, juin 2022, fig. 28, p. 68 et couverture pour la chemise d'Asie Centrale).

Dernier émir de la dynastie Manghit de l'émirat de Boukhara, en Asie centrale (1911-1920), Mohammed Alim Khan (Boukhara, 1880 - Kaboul, 1944) rêve une nuit qu'il recevra un cadeau qu'un Arabe lui apportera de la part du Prophète Mohammad. Deux jours plus tard, un Arabe se présente en effet aux portes de son palais, chargé de cette chemise talismanique, puis disparaît mystérieusement. Après avoir été déposé par les Soviétiques à la fin du mois d'août 1920, Alim Khan se réfugie en Afghanistan, où il est hébergé une année durant par Jamshed Khan, gouverneur de Qamari dans la province de Kaboul, qui l'accueille comme un membre de sa famille. Jamshed Khan est probablement un descendant du célèbre officier Safavide Jamshed Khan qui dirigea le corps d'élite des qollar-aghasi (1663-1667), après avoir été gouverneur de Semnan (1646-1656), d'Astarabad (1656-1664) et de Qandahar (à partir de 1663). Alim Khan offre cette précieuse relique à son hôte ava

65

### Trois fers d'armes d'Hast

200/250



Une de type Pique (31 cm) et deux de type épieu (29 cm).  
En fer, à douille ronde.

XVIIe siècle.

(en l'état, pièce de fouille)

66

### Deux fers de hallebarde :

200/300



- Fer d'estoc à arrête médiane, à deux crocs découpés et ajourés de petits cercles. Douille à pans. Deux attelles. Long. 51 cm.

- Fer d'estoc à arrête médiane, à deux crocs découpés et gravés en forme d'oiseaux. Douille ronde. Deux attelles (une cassée). Long. 50 cm.

XVIIe siècle.

67

### Long fer de pertuisane






300/400



Fer à arête médiane, deux crocs au talon. Douille ronde à deux attelles. Reste de hampe.

XVIIe siècle.

Long. 104 cm. (piqûres)

<p>68</p> 	<p><b>Pertuisane</b></p> <p>Fer d'estoc à arête médiane, à quatre crocs à la base. Douille à pans.</p> <p>Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.</p> <p>Haut. 38 cm. (en l'état, pièce de fouille, un croc cassé)</p>	100/150
<p>69</p> 	<p><b>Pertuisane</b></p> <p>à long fer d'estoc à arête médiane, à quatre crocs découpés à la base (restes de gravure). Douille à pans ressoudée (restes de gravure).</p> <p>Début du XVIIIe siècle.</p> <p>Haut. 60 cm.</p> <p>A.B.E.</p>	150/200
<p>70</p> 	<p><b>Fer de hallebarde de parement</b></p> <p>Fer à arête médiane, deux crocs découpés au talon. Douille à pans à deux attelles. Reste de hampe.</p> <p>XVIIIe siècle.</p> <p>Long. 73 cm. (piqûres et petit manque)</p>	150/200
<p>71</p> 	<p><b>Fer de lance révolutionnaire</b></p> <p>à arête médiane. Douille ronde évasée.</p> <p>Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.</p> <p>(en l'état, forte oxydation)</p>	60/80
<p>75</p> 	<p><b>Pistolet à silex d'officier</b></p> <p>Canon rond, à méplats au tonnerre. Platine gravée, signée « Pierre Giraud » et chien col de cygne à corps plat. Garnitures en laiton ciselé et gravé.</p> <p>Crosse en noyer. Baguette en bois.</p> <p>Vers 1750.</p> <p>Long. 52 cm.</p> <p>E.M. (oxydations)</p>	500/600
<p>76</p> 	<p><b>Beau pistolet à silex des Balkans</b></p> <p>Canon rond, à pans au tonnerre, signé. Platine avec traces de signature et chien à corps plat. Bassinet pare-étincelles et ressort à roulette.</p> <p>Monture entièrement recouverte de métal doré, argenté et niellé, à décor de trophées et feuillages.</p> <p>Début du XIXe siècle.</p> <p>Long. 54 cm.</p> <p>A.B.E.</p>	600/800
<p>77</p> 	<p><b>Pistolet à silex d'officier de la Garde nationale du type des gardes du corps 2e modèle</b></p> <p>Canon rond. Platine à corps plat avec restes de gravure de la Manufacture Royale de Maubeuge et chien à corps rond. Garnitures en laiton uni.</p> <p>Crosse en noyer. Baguette en fer.</p> <p>Vers 1820-1830.</p> <p>Long. 35 cm.</p> <p>E.M. (piqûres et usures)</p>	400/500

78

**Long pistolet à silex d'officier, pour l'export**

400/500



Canon rond, cannelé au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps rond, bassinet pare étincelle. Garnitures en laiton, calotte à longues oreilles, gravées.

Crosse en noyer sculpté décorée d'incrustations de fil de métal blanc (usures, fêles et réparations). Baguette en bois.

Fin du XVIIIe siècle.

Long. 46 cm.

A.B.E.

79

**Long pistolet à silex d'officier**

600/800



Canon rond à méplats au tonnerre. Platine et chien col de cygne à corps plats, gravés de rinceaux feuillagés. Garnitures et pièce de pouce en laiton découpé et gravé, calotte à longues oreilles.

Crosse en noyer sculpté à embout de fût en os. Baguette en bois à embout en os.

Vers 1730.

Long. 52,5 cm.

A.B.E. (usures au bois)

80

**Arquebuse de chasse à rouet**

1000/1500



Canon à pans, rayé, avec hausse à feuillets, traces de signature au pointillé. Entures à la queue de platine. Platine à rouet, démontable à la main, gravée d'une divinité sur son char et de rinceaux feuillagés. Chien recouvert d'une plaque de laiton gravé d'une allégorie de la Justice. Fût à embout en corne et fils d'os. Contre-platine en laiton gravé d'une femme alanguie, angelot et chiens dans un encadrement de rinceaux. Double détente (une tordue). Pontet en laiton (manque une vis). Crosse à pans, décor d'incrustations de fils de laiton, tiroir de crosse en corne.

Incrustations de corne et de nacre gravées. Couvre bassinet coulissant.

Fin XVIIe - début XVIIIe siècle.

Platine et crosse en partie surdécorées postérieurement au XIXe siècle.

Long. 106 cm.

A.B.E. (manque le point de mire)

81

**Paire de pistolets à silex d'officier par Jean Griottier à Saint-Etienne**

1200/1500



Canons ronds à méplats sur les dessus. Platines signées « JEAN GRIOTTIER » et chiens col de cygne à corps plat, gravés de rinceaux. Garnitures en fer ciselé (une contre platine anciennement changée). Pièces de pouce en argent, sous couronne de marquis (vierge). Montures en noyer (enture à l'avant de l'un des fûts).

Vers 1750.

Long. 40 cm.

A.B.E. (petites usures et manques)

Jean Griottier, faiseur de platines à Saint-Etienne, vers 1750.

82

**Fusil de chasse espagnol à silex transformé à percussion**

150/200



Canon rond. Platine à la Miquelet. Fines garnitures en laiton découpé et gravé de rinceaux. Crosse à la Madrilène et monture en noyer clair sculpté, renforcé sur le fût d'une plaque de fer ciselé. Baguette en bois à embout en os.

Vers 1780.

Long. 140 cm.

A.B.E. (fêles au bois, usures)

83

**Fusil de chasse double à silex par Lanbluis à Paris**

300/400



Canons en table gravés aux tonnerres de rinceaux, fleurs de lys et trophées, marqués sur la bande « CANON TORDU ». Platines avec restes de signature et chiens à corps plats. Garnitures en fer ciselé et gravé à décor fleuri.

Crosse en noyer sculpté, finement quadrillé, avec sabot de prolongation au talon.

Baguette en fanon, manque l'embout.

Long. 139 cm.

(quelques vis changées, accident mécanique à une platine, piqûres)

E.M. Vers 1780.

84

**Superbe fusil de chasse double à silex, à canons tournants, par Arault à Versailles**

3000/4000



Canons superposés, ronds à bande sur le dessus, à pans aux tonnerres, entièrement bleuis, décorés d'or de rinceaux feuillagés aux points de mire, du chiffre « LA » de fleurs et de trophées de chasse aux tonnerres. Points de mire en argent.

Platine arrière signée « ARAULT A VERSAILLES » et chien à corps plat gravés de rocailles. Sécurité à l'arrière du chien. Chaque canon comporte un bassinet et une batterie. Crochet de sécurité.

Pontet en fer gravé de trophées de chasse libérant la rotation des canons par pression.

Importante contre-platine en argent ciselé à décor de chiens attaquant un sanglier.

Plaque de couche ciselée en bordure de coquille et gravée de trophées et passants de baguette à décor de rocaille, en argent. Crosse en noyer de fleurs à la queue de culasse. (petit fêle)

Vers 1760-1780.

Long. 132 cm.

A.B.E.

(oxydations des canons et du pontet, accident mécanique à la platine).

Jacques Louis ARAULT, Maître arquebusier à Versailles, arquebusier du Comte d'Artois vers 1750-1780. Il travailla également avec de Sainte. Un fusil conservé au Musée national bavarois (Munich).

Œuvre en rapport : on retrouve en collection privée ou publique quelques fusils de conception similaire, par d'autres arquebusiers de renom de la seconde partie du XVIIIe siècle, tels de Sainte ou Lepage.

85

**Fusil de chasse à silex espagnol**

800/1000



Canon rond, à pans au tonnerre, décoré de fleurettes d'argent et poinçonné sur fond d'or (poinçons non identifiés, probablement de Ripoll).

Belle platine à la Miquelet en fer ciselé et gravé de rinceaux et gibiers. Garnitures en argent découpé uni. Pontet en bois enrichi d'argent. Crosse à la Madrilène à joue en drapé sculptée de rinceaux fleuris.

Embout en corne. Baguette en bois à embout laiton.

Vers 1780.

Long. 149 cm.

A.B.E. (petites usures, manque une goupille, à nettoyer)

86

**Pistolet à silex de voyage**

100/150



Canon rond à bande sur le dessus. Garnitures en laiton. Platine et chien à corps plat.

Vers 1780.

E.M. (accidents au bois)

Joint : un pistolet à coffre à percussion. Crosse en ébène. Vers 1840 (en l'état, accident mécanique, manque la portière).



87

**Fusil de chasse double à silex transformé à percussion**

600/800



Canons en tables décorés à l'or, de filets à la bouche. Poinçons de Leclerc, de Saint Etienne et à l'Aigle impériale aux tonnerres. Marqué à l'or sur la bande « Leclerc Canonnier de S.M. L'Empereur ». Point de mire en argent.

Platines et chiens à corps plats marqués à l'or « PIRMET A PARIS ».

Pontet en fer ciselé d'une coquille, devant de pontet gravé d'une urne fleurie. Crosse à joue sculptée d'une hure de sanglier et en partie quadrillé. Baguette en fanon à embout laiton.

Epoque Premier Empire, transformé vers 1830.

Long. 124 cm.

A.B.E.

(petite piqûre à la plaque de couche).

PIRMET, arquebusier à Paris sous l'Empire et la Restauration. Fut arquebusier du Roi de Westphalie et du duc d'Angoulême.

88

**Petit mousqueton transformé à percussion**

50/60



Garnitures en laiton gravé.

Vers 1820. (dans l'état, bon état mécanique)

89

**Fusil de chasse à percussion, deux coups.**

800/1000



Canons en table. Platines avant signées « POTTET AINE A PARIS 1825 » et chiens gravés de feuillages et carquois. Plaque de couche et pontet gravés de trophées d'armes.

Crosse en noyer en partie quadrillé. Numéroté 15 sur la queue de pontet, à l'or.

Présenté dans un coffret en noyer verni avec cartouche en laiton gravé « Mr de la Doubart à Nancy Meurthe ». Gainé de velours vert, avec des accessoires : Moule à balle double, tournevis, boîte à capsules, poire à poudre en cuivre.

Vers 1825.

A.B.E.

POTTET Clément, actif à Paris en entre 1818 et 1855. Ancien apprenti de Pauly, médaillé à plusieurs reprises. Son frère travaillait sous l'appellation Pettet Deleusse.

Historique :

Doubart de la Coupe, noblesse du bailliage de Nancy, dont Louis-Jacques-Constantin-Marie de la Doubart de Coupe, né le 8 décembre 1792, chevalier de l'ordre royal de la Légion-d'Honneur, capitaine au 5e régiment de hussards

90

**Deux pistolets à percussion :**

300/400



- Pistolet d'officier. Canon à pans, rubans. Garnitures et pontet repose-doigt en fer. Crosse en noyer. (fêles et usures)

- Pistolet de duel. Canon à pans, rayé, numéroté 2 à l'or au tonnerre. Platine et chien et garnitures gravées de rinceaux. Crosse en noyer sculpté.

Vers 1840.

Long. 40 et 41 cm.

A.B.E.

92

**Fusil de chasse à percussion deux coups**

60/80













Platines et chiens à corps plat.

Garnitures en fer. Crosse sculptée d'une hure de sanglier (réparation à l'avant du fût). Baguette en fer.

Vers 1840.

E.M.

- 93 Fusil à percussion type 1842 T** 60/80
- 
- Canon rond à pans au tonnerre. Queue de culasse frappée « 1842 T ». Platine vierge. Garnitures en fer. Monture à fût raccourci et crosse en noyer.
- A.B.E. (usures)
- 94 Pistolet d'officier à percussion** 80/100
- 
- Canon à pans, à arête cannelée. Platine et chien gravé de rinceaux. Crosse sculptée. Calotte pivotante pour le rangement des balles. Baguette en fer.
- Vers 1850.
- E.M. (piqûres)
- 95 Fusil à percussion type US** 60/80
- 
- Canon rond à pans au tonnerre. Platine à corps plat. Garnitures en fer. Fût raccourci pour la chasse.
- Vers 1850.
- E.M. (piqûres)
- 96 Revolver à percussion système Lagreze « Brun Breveté »** 400/600
- 
- Six coups, calibre 11 mm. Canon à pans, gravé « Brun Bté à Paris ». Plaquettes de crosse en noyer marbré.
- Vers 1850-1860.
- E.M. (piqûres uniformes, mécanique à revoir)
- 97 Pistolet double à percussion, calibre 9 mm.** 80/100
- 
- Canons en table. Garnitures en métal blanc. Platine avec restes de signature « RIO DE JANEIRO ». Crosse en noyer avec pastille aux armes brésiliennes.
- Vers 1860.
- E.M.
- 98 Deux pistolets à percussion, pour l'export** 80/100
- 
- Garnitures en fer. Crosses en noyer.
- (en l'état)
- 99 Cadeau de Roland Bonaparte au capitaine Galli  
Revolver d'officier Chamelot Delvigne type 1874** 1500/2000
- 
- Six coups, calibre 11-73mm. Canon rond, à pans au tonnerre gravé « H FAURE LEPAGE A PARIS », poinçonné « CHAMELOT DELVIGNE ». Barillet cannelé. Plaquettes de crosse en ébène.
- Dans son écrin plaqué de noyer verni, décoré de filets en laiton, orné d'un écusson « A Mr Le capitaine Galli Souvenir affectueux Roland Bonaparte » gainé de velours mauve, marqué dans le couvercle « H. FAURE LEPAGE PARIS ». Avec sa clef.
- Vers 1885.
- B.E. Belles rayures.
- Finition bronzée (quelques usures).
- On retrouve plusieurs officiers portant ce nom répandu en Corse. Toutefois, il pourrait s'agir de Dominique Jean GALLI (1841-1906), capitaine au 113e régiment d'infanterie, chevalier de la Légion d'honneur (1886), capitaine à partir de 1881.

<p>100</p> 	<p><b>Ensemble de six canons modèles réduits</b></p> <p>dont trois sur affût.</p> <p>XIXe siècle.</p> <p>A.B.E.</p>	<p>150/200</p>
<p>101</p> 	<p><b>Deux pistolets d'Afrique du Nord à silex</b></p> <p>L'un à décor d'incrustations de nacre et d'argent, l'autre à décor d'incrustations de fil de laiton.</p> <p>XXe siècle.</p>	<p>80/100</p>
<p>110</p> 	<p><b>Armet</b></p> <p>en fer forgé. Timbre en deux parties, surmonté d'une crête guillochée. Visière à deux fentes de vision, mézail ajouré de petits cercles, fermant à crochets. Rivets de visière.</p> <p>De style XVIe siècle.</p> <p>A.B.E. (usures et petites réparations)</p>	<p>600/800</p>
<p>111</p> 	<p><b>Bourguignotte à oreilles</b></p> <p>Timbre à crête et oreilles en fer forgé.</p> <p>XVIe siècle.</p> <p>(en l'état, réparations et accidents aux fixations des oreilles)</p>	<p>400/500</p>
<p>112</p> 	<p><b>Plumet pour casque à cimier</b></p> <p>En plume de héron blanche. Tulipe en laiton estampé.</p> <p>Epoque Restauration.</p> <p>Haut. 40 cm.</p> <p>A.B.E.</p>	<p>200/300</p>
<p>113</p> 	<p><b>Plumet pour casque à cimier</b></p> <p>en plume noire, sommé de plume rouge. Tulipe en laiton estampé, doré.</p> <p>Epoque Restauration.</p> <p>Haut. 36 cm.</p> <p>A.B.E.</p>	<p>200/300</p>
<p>114</p> 	<p><b>Ensemble de deux cuivreriers :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bandeau de casque de garde du corps 1er modèle. En cuivre argenté. Epoque 1ère Restauration. E.M. (repercée).</li> <li>- Plaque de bonnet à poil de sous-officier de la Garde nationale, en cuivre estampé argenté. Règne du Roi Louis XVIII - Epoque Restauration. A.B.E (petit manque en partie droite).</li> </ul>	<p>200/300</p>
<p>115</p> 	<p><b>Trois ceinturons d'officier :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ceinturon d'officier de cavalerie, en cuir verni à deux suspentes. Boucle agrafe à décor de mufles de lion et garnitures en laiton doré. Vers 1820-1830.</li> <li>- Ceinturon d'officier du génie modèle 1931.</li> <li>- Ceinturon d'officier supérieur. Début du XXe siècle.</li> </ul>	<p>200/300</p>

116

**Cachet de cire de lettres de naturalisation**

40/50



en cire verte, au profil de Louis Philippe Roi des Français et de la Charte.

Epoque Monarchie de Juillet.

Diam. 12 cm.

A.B.E.

(petits éclats)

117

**Shako d'officier de la Garde nationale**

150/200



Fût en carton recouvert de feutre. Calotte et visière vernis. Jonc en laiton argenté. Monté avec une plaque au coq et à la grenade en laiton. Jugulaires à écailles, en cuivre argenté. Bossette à la grenade. Coiffe intérieure en cuir.

Cocarde métallique tricolore.

Epoque Monarchie de Juillet.

E.M.

(manque une bossette)

118

**Czapska de lancier de la garde nationale**

300/500



Bombe en cuir à galon écarlate. Pavillon recouvert de drap bleu national à soutache écarlate. Jonc et attache de jugulaire en laiton. Jugulaire à anneau en laiton, doublée de drap écarlate.

Plaque en cuivre argenté, rayonnante, à motif doré au coq marqué « LIBERTE ORDRE PUBLIC ». Plumet en crin rouge. Coiffe intérieure et jugulaire en cuir.

Epoque Monarchie de Juillet.

A.B.E.

119

**Shako d'officier de chasseur de la Garde nationale**

150/200



Fut recouvert de feutre taupé, à galon en passementerie argentée, à lézardes et bourdalou verni. Plaque argentée au coq et au cor. Jugulaires à fausses écailles et bossettes au cor et à la grenade, en fer. Visière et calottes vernis. Pompon double jonquille au chiffre 1 en laiton et écarlate.

Cocarde métallique tricolore.

Epoque Monarchie de Juillet.

A.B.E. (usures)

120

**Ensemble comprenant :**

200/300



- Aigle de parement, en laiton estampé, sur caisson marqué « LN ». Haut. 29 cm. A.B.E. Vers 1851-1852.

- Pique de drapeau, modèle 1848. Marquée « RF ». En bronze redoré. (en l'état, époincée)

Epoque IIe République.

Haut. 28 cm.

121

**Deux shakos de la Garde nationale :**

250/300



- Epoque Présidence (manque les jugulaires, accidents et réparations) ;

- D'officier. Fut recouvert de feutre, à galon « lézarde » en passementerie argent. Plaque et jugulaires à fausses écailles, argentées. Coiffe intérieure. Epoque Monarchie de Juillet. A.B.E. (petits accidents). Cocardes métalliques tricolores.

122

**Crinière pour casque à cimier de Cent garde.**

200/300



En crin blanc, avec tresse, sur semelle en cuir brun.

A.B.E.

123

**Ensemble de cuivreriers et divers comprenant :**

200/300



- Deux plateaux de ceinturon de sapeur-pompier ;
- Plateau de ceinturon de la garde nationale 1830 ;
- Plateau de ceinturon d'officier d'infanterie modèle 1850 ;
- Boucle agrafe modèle 1931 ;
- Motif de képi d'officier d'infanterie ;
- Bossette à la grenade ;
- Cocarde, dragonne allemande ou autrichienne en passementerie de fil et lamé d'argent et d'or.

Joint : fonte de cavalerie en maroquin rouge, embout en laiton, vers 1830.

124

**Ensemble de onze cuivreriers comprenant :**

200/300



- Bandeau pour casque de cuirassier de la Garde impériale (sans garantie d'époque) ;
- Plaque de shako Second Empire (non percée) ;
- Aigle de parement, motif de giberne d'officier de dragons IIIe République ;
- Plaque de baudrier de la gendarmerie impériale d'époque Second Empire ;
- Plaques de shakos de la garde nationale d'époque Monarchie de Juillet.

125

**Giberne d'officier de cavalerie**

250/300



Recouverte de cuir noir. Côtés, jonc et motif de pattelette à l'aigle non couronné en laiton doré. Doublure en velours bleu (usure). Banderole en cuir noir doublé de velours bleu nuit, à motifs et écu à l'aigle en laiton doré.

Epoque Second Empire.

A.B.E.

(un trou au revers du rabat).

Joints : Deux banderoles. L'une d'officier de service de santé, en cuir noir à motifs en laiton doré, IIIe République ; l'autre d'officier espagnol, recouverte de galon doré à motif de fleurs de lys, doublée de soie rosée, garnitures en laiton à motif de grenade argentée. Fin du XIXe siècle.

126

**Trois écus brodés :**

30/50



- Ecu brodé d'armoiries à la colonne cassée, sous couronne de duc. En soie, laine et fils d'or et d'argent. Avec attribution à la plume « Famille Colonna et Scala » au dos. Haut. 33,5 cm ;
- Deux petits écus brodés aux armes du Cardinal Francesco Angelo Rapaccioli (1608-1657).

Provenance : ancienne collection Joseph Laissus (1900-1969), professeur de métallographie et président de la société Jules Verne.

Nous remercions Monsieur Alban Pérès pour son aide dans l'identification des armes du Cardinal Rapaccioli.

127

### Nécessaire de chasseur en fer et tôle de fer dit "Trousse de chasse" Beau modèle allemand de style XVIIIe siècle

600/800



Il se compose de :

- une dague de chasse à lame à arête médiane et à jours ;
- un nécessaire de bouche : fourchette à deux dents et couteau à lame triangulaire.

Les trois pièces montées avec des poignées représentant en ronde-bosse des chevaliers en armure équipés d'une masse d'arme.

L'ensemble réuni dans un fourreau rond travaillé en ronde-bosse sur le devant, sculpté et ciselé d'un masque grimaçant, de rinceaux feuillagés, d'un chevalier portant épée et écu et d'une scène romantique animée de deux personnages enlacés.

L'ensemble enrichi de part et d'autre de rinceaux feuillagés, dragons, oiseaux, écureuils, animaux fantastiques et serpents.

Dos plat garni d'un bracelet de suspente entièrement et finement gravé d'un chevalier en arme et de rinceaux feuillagés en suite.

Spectaculaire travail allemand de la fin du XIXe - début du XXe siècle.

Haut. 42 cm.

128

### Deux bicornes :

150/250



- Bicorne de gendarmerie, modèle 1895. En feutre taupé. Galon en passementerie argentée, à lézardes. Bouton argenté à la grenade. Cocarde brodée tricolore. Coiffe intérieure à bandeau en cuir. IIIe République. A.B.E.

- Bicorne d'officier de marine. En feutre taupé. Ganse en passementerie et bouton à l'ancre, dorés. Galon en passementerie noire à décor d'ancre. Coiffe intérieure en satinette bleue, à motifs en laiton doré « AB » et bandeau en cuir. IIIe République. A.B.E.

129

### Casque à pointe d'infanterie saxonne, modèle 1895

200/300



Bombe en cuir. Jonc en laiton. Plaque aux armes de la Saxe. Cocardes aux armes du Reich et de la Saxe.

Coiffe et jugulaire en cuir. Marquage « 56,5 »

E.M.

130

### Ensemble de quatre cuivrieres allemandes pour casque à pointe :

120/150



- Plaque de casque d'officier bavarois. Sans attaches ;
- Plaque badoise ;
- Plaque aux armes du Wurtemberg ;
- Plaque prussienne pour casque, modèle 1915.

131

### Ensemble de quinze éléments environ, dont :

100/150

- Dragonne IIIe République ;
- Deux paires d'épaulettes, dont une d'officier de la Garde nationale IIe République ;
- Casque à cheville miniature, bouton de la Maison de l'Empereur, cocardes, éléments de coiffure.

132

### Ensemble de pièces détachées comprenant :

60/80



Platine, poire à poudre, baguettes de nettoyage, fusée d'épée, bouterole de sabre modèle 1821 de luxe, baïonnette, etc

**133 Ensemble de pièces détachées et coiffures de théâtre :**

100/150

- Bonnet à poil pour le théâtre ;
- Casque de cuirassier de style Premier Empire ;
- Marmouset pour casque de cuirassier 1874 ;
- Coiffe intérieure pour casque à cimier d'officier, en cuir décoré au petit fer ;
- Bonnet turc ;
- Plumet pour casque de sapeur-pompier ;
- Quatre jugulaires à fausses écailles ;
- Jugulaire pour casque 1872.

**134 Ensemble de pièces détachées pour coiffure :**

120/150



- Aigrette en crin vert sur tulipe dorée ;
- Deux pompons de compagnie, l'un en drap vert au chiffre 4, l'autre en drap jonquille au chiffre 2. Epoque Monarchie de Juillet- Second Empire.
- Pompon boule bleu ;
- Plumet tricolore pour casque de gendarme 1912. Olive en métal blanc ;
- Plumet saule d'officier d'état-major. Dans une boîte en carton.

## Décorations et souvenirs historiques - n°140 à 294

140



### France - Ordre du Saint Esprit Ecrin du collier de l'ordre

2000/3000

en maroquin rouge, décoré sur le couvercle des grandes armes de France et sur le pourtour d'une frise d'entrelacs de lauriers décorée de lys et couronnes en alternance.

Intérieur gainé de soie ivoire (taches d'humidité), sans emplacement pour le collier.

Fermeture par trois fermoirs en laiton.

Sur le dessous, étiquette en maroquin vert de fabricant « OUZILLE LEMOINE BIJOUTIERS DU ROI QUAI DE CONTI n°7 »

Règne de Charles X (1824-1830).

Haut. 36,5 Long. 56 cm.

A.B.E.

(manque un pied, usures)

141

### France - Ordre de la Légion d'honneur Trois décorations :

100/150

- Etoile de chevalier d'époque Monarchie de Juillet ;
- Etoile de chevalier d'époque Second Empire (manque le revers du centre) ;
- Etoile de chevalier d'époque IIIe République.

Argent, or et émail (éclats). Poinçons tête de sanglier.

Rubans.

B. à T.T.B.

142



### France - Ordre de la Légion d'honneur Trois étoiles :

100/150

- Etoile de chevalier d'époque Monarchie de Juillet
- Etoile de chevalier d'époque Second Empire (manque le revers du centre)
- Etoile de chevalier d'époque IIIe République.

Argent, or et émail (éclats). Poinçons tête de sanglier.

Rubans.

Poids brut ?g.

B.à T.T.B

143

### France - Ordre de la Légion d'honneur Etoile de chevalier d'époque Second Empire

80/100

en argent, or et émail. Ruban.

Poids brut 25 g.

Dans un écrin postérieur.

144



### France - Ordre de la Légion d'honneur Etoile d'officier d'époque IIIe République

200/300

Or et émail (éclats). Poinçon tête d'aigle et reste de poinçon d'orfèvre.




Ruban à rosette.

Haut. 58 Larg. 40 mm.

Poids brut 20,05 g.

T.B.



- 145 **France - Décoration du Lys pour la Garde nationale de Paris (décoration de la fidélité)** 150/250  
**Deux étoiles en argent, or et émail**  
 Rubans, un non au modèle.  
 Haut. 30 Larg. 46 mm.  
 Poids net 8,8 g.  
 T.B.  
 (éclats)  
 Jointes : deux médailles en laiton argenté, l'une en lys, l'autre commémorative de la mort de Louis XVI et Marie Antoinette.
- 146 **France - Décoration du Lys pour la Garde nationale de Paris (décoration de la fidélité)** 150/250  
**Deux étoiles**  
 en argent, or et émail (éclats).  
 Rubans, un ne correspondant pas au modèle.  
 Haut. 30 Larg. 46 mm.  
 Poids net 8,8 g.  
 T.B.  
 Jointes : deux médailles en laiton argenté, l'une en forme de lys, l'autre commémorative de la mort de Louis XVI et Marie Antoinette.
- 147 **France** 200/300  
**Trois médailles :**  
  
 - Importante médaille de sauvetage de l'époque de la présidence de Louis Napoléon Bonaparte, 1850.  
 Cuivre. Poinçon main indicatrice et cuivre de la monnaie de Paris. Avers marqué de la tête de Louis Napoléon Bonaparte et revers gravé relatant les faits du décoré, M. Guérin, ayant exposé sa vie pour sauver ses semblables. Ruban. 50mm. Poids brut 62,3 g.  
 - Décoration de la Société générale des naufrages. Cuivre. Ruban. 32x47 mm. A.B.E.  
 - Médaille de sauveteur. Décoration en croix avec une légende « Sauveteur - Sauver ou périr ». Bronze doré, envers lisse. Surmonté d'une couronne de ville. Ruban. 54x87 mm. B.
- 148 **France** 150/200  
**Quatre médailles :**  
  
 - Médaille de Sainte Hélène (instituée en 1857), en bronze. Ruban. 50x31 mm. B.E.  
 - Médaille militaire Second Empire. Modèle du 2e type, en argent et émail (éclats). Poinçon tête de sanglier  
 Ruban. 45x27 mm. Poids brut 18,0 g. A.B.E.  
 - Médaille de Juillet (1830). En argent. Poinçon tête de sanglier. Gravée sur la tranche « DONNE PAR LE ROI DES FRANCAIS ». Ruban. 32x36 mm. Poids brut 15,7 g. A.B.E.  
 - Décoration de la société française de secours aux blessés des armées de terre et de mer de 1870-1871, en laiton. Ruban fin à la croix rouge. 38x43 mm. B.
- 149 **Ensemble de 4 pièces comprenant :** 80/120  
  
 - Plaque de courrier de l'administration des Postes, en laiton argenté, signée d'Ameling. Second Empire.  
 - Cachet de notaire Second Empire, en laiton.  
 - Cachet de cou à la couronne et à l'Aigle. Second Empire.  
 - Cachet vierge à manche en argent.

150

**Deux fragments de galon**

40/60



en passementerie argentée, à lézardes, d'uniforme.

Présentés encadrés sous verre, avec étiquettes marquées à la plume « SOUVENIR DE LA GARDE NATIONALE 1870-1871 ». Annotation au dos « Galon du sergent H de la 5e cie de la Garde Nationale de Chinon 1870-1871 ».

A.B.E.

151

**Cinq médailles :**

30/50

- Croix de Guerre avec palme et étoile 1939 ;
- Médaille militaire IIIe République, " Valeur et Discipline" ;
- Palmes académiques ;
- Médaille Belge " Habilité, Moralité - Décoration du travail industriel Belgique" ;
- Médaille du Mérite agricole.

152

**Portugal - Ordre du Christ (fondé en 1319)**

150/200

**Croix de chevalier**

en or et émail, anneau de suspension remplacé.

Portugal, milieu du XIXe siècle.

Haut. 4,1 Larg. 3 cm.

Poids brut 7,1 g.

TTB.

153

**Portugal**

100/200

**Collier de l'académie royale des sciences de Lisbonne « Academia Real das Sciencias de Lisboa XIII de dezembro de MDCCCLI ».**

en vermeil. Maillons ajourés en forme de couronnes de laurier. Un maillon signé: "J. A. DA COSTA. R. DE S. JULIAO N° 110-3° LISBOA. Bijou terminal en forme de soleil rayonnant figurant Athéna distribuant des couronnes de laurier.

Haut. 75 Larg. 65 mm.

Poids brut 117 g.

Dans son écrin (accidenté) marqué « R.A.S. » sous couronne royale attribué au docteur R.BENSAUDE.

Jointe : Brésil Médaille de l'académie nationale de médecine de Rio de Janeiro en vermeil. Diam. 42 mm. Poids brut 42,3 g. (accident à la bélière)

Raoul Bensaude (1866-1938) est un médecin gastro-entérologue français d'origine portugaise (en portugais : Raúl Bensaúde). Il est surtout connu comme étant l'initiateur de la proctologie en France.

154

**Portugal**

30/50

**Médaille de la société de secours et sauvetage portugaise « Condecoração do Instituto de Socorros a Naufragos SPES »**

en métal argenté et émail. Ruban.

Haut. 36 Larg. 34 cm.

155

**Monaco - Ordre de Saint Charles (créé en 1858)**

150/300

**Etoile d'officier**

en or et émail. Ruban.

Haut. 64 Larg. 40mm.

Poids brut 20 g.

T.T.B.

(infimes éclats et cheveux à l'émail, manque la rosette du ruban)

156

### Autriche-Hongrie - Ordre de François Joseph Croix de Commandeur

500/600



en or et émail (éclats). Centre ouvrant. Anneau poinçonné GR (Resch).

32x65 mm.

Poids net 24 g.

T.B. (manque la croix de couronne)

Joint : une croix de commandeur de la Couronne d'Italie, en or et émail. Sans suspente ni ruban.

157

### Roumanie

250/300



### Ensemble comprenant étoile de Commandeur et plaque de Commandeur de l'Ordre de la Couronne

en argent.

Fabrication Josed Resch fils, à Bucarest.

Etoile Diam. 60 mm

Plaque Diam. 80 mm.

Poids total brut 95 g.

(manque la couronne au centre et le revers de la médaille)

158

### Roumanie - Ordre de la couronne (fondé en 1881)

400/500



### Ensemble de grand officier du 1er type à titre civil, comprenant

une étoile de Commandeur et une plaque de Commandeur de l'Ordre de la Couronne

en vermeil, argent et émail.

Poids étoile 48,2 g.

Poids plaque 62,5 g.

(manque à l'étoile)

Dans un coffret de la maison Resch à Bucarest, au chiffre du roi Ferdinand (1914-1927).

159

### Russie - Ordre royal de Saint-Stanislas (fondé en 1765)

600/800



### Bijou de 3e classe (chevalier)

en or et émail, poinçons de titre à la Kokochnik et de la maison Eduard.

(déformations aux pommettes)

Dans l'écrin d'origine en maroquin rouge aux armes impériales et au nom et à la classe de l'ordre, avec deux coupes de ruban.

Début du XXe siècle.

Diam. 4,1 cm.

Poids brut 10,4 g.

TB à TTB.

160

### Grande-Bretagne

80/100



### Médaille de la campagne de Crimée

Médaille commémorative remise aux participants à la campagne de Crimée

Argent, par Wyon.

A trois agrafes anglaises indépendantes : « SABESTOPOL » « ALMA » et « INKERMANN ». Ruban.

36x45 mm.

Poids brut 43,3 g.

A.B.E.

Joint : une seconde médaille.

161

**Grande Bretagne**

150/200

**Cadre de 8 médailles britanniques :**

- Une étoile de chevalier de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges. En vermeil et émail (petits éclats à la couronne) ;
- Sept de fabrication tardive, en bronze argenté « 14-18 MEDAL », « FOR DISTINGUISHED CONDUCT IN THE FIELD, FOR COURAGE, FOR MERITORIOUS SERVICE ». Rubans.

162

**Réunion de tenues maçonniques**

50/100



dont deux colliers et deux tabliers.

Provenance : Ancien membre de la Grande Loge Nationale Française, rue Christine de Pisan à Paris.

170

**Poire à poudre**

1000/1500



en bois fruitier, ronde, à décor d'incrustations d'os gravé et de nacre à motifs de fleurs et rinceaux.

Italie, XVIIe siècle.

Haut. 16,5 Larg. 12,5 cm. (accidents et manques)

171

**Poire à poudre**

800/1000



de forme circulaire, à décor d'incrustations d'os gravé et de nacre à motifs quadrifeuilles et rinceaux.

Italie, XVIIe siècle.

Haut. 21 Larg. 12,5 cm. (accidents, manque les motifs centraux)

172

**Poire à poudre**

100/200



en céramique émaillée à reflets métalliques, de forme circulaire, à décor de fleurs et feuillage stylisés sur fond jaune. Au centre, une scène représentant un dignitaire et ses serviteurs, le bouchon retenu par une chaînette formé par une pièce de monnaie des Pays-Bas avec la légende "DEVS FORTITVDO ET SPES NOSTRA" (La force et l'espoir).

XIXe siècle.

Haut. 21 Larg. 17,5 cm. (égrenures)

Jointe : Poire à poudre en laiton et métal argenté, de forme circulaire à décor ciselé de rinceaux. Travail Ottoman de la fin du XIXe siècle. Haut. 16,5, Diam. 9,5 cm (accidents).

173

**Deux poires à poudre**

30/50



en cuivre, à décor en repoussé. La première présentant un couple d'oiseaux dans un cartouche, la seconde figurant un homme revenant de la chasse.

Haut. 15 et 16 cm. (manque le bec sur une)

174

**Poire à poudre**

200/300



en noix de coco sculptée à décor de trophées d'armes, profil et instruments de musique. Garnitures redorées.

Haut. 14 cm. (accidents, fêles)

Sur un socle tripode en métal doré (Haut. totale 19,5 cm.)

Jointe : demi-noix de coco sculptée à décor d'un homme dans un médaillon surmonté d'une croix. Sur un socle de section carrée. Travail composite. Haut. 13 cm. Haut. totale 21 cm.

175

**Paire de canons de marine dits "Caronades"**

3000/5000



en bronze.

Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.

Long. 64 cm. Diam à l'extrémité : 14,5 cm. Diam. de la bouche : 8,5 cm.  
(petits accidents)

Montés sur des affûts postérieurs, quatre roues en bois cerclées de cuivre.

Provenance : Charles Marchal "Aux Armes de France", Paris, 30 juin 1981. Certificat et photographie joints.

Ces canons courts, en fait des caronades du nom du moine irlandais Caron qui les inventa, étaient trois fois moins lourds qu'un canon ordinaire, tout en respectant les calibres de la Marine française de 36 et 24. Ils arment les vaisseaux de ligne français de 1781 à 1815, de la Guerre d'Indépendance américaine à la fin de l'Empire.

176

**Canon de fête**

100/150



Fût et affût en fonte laquée noire.

Fin du XIXe - début du XXe siècle.

Haut. 20 Long. 50 cm.

Provenance : château du Vendômois.

177

**Maquette de canon**

120/180



Fût et affût en laiton, le fût bagué de cuivre.

XIXe siècle.

Haut. 20 Long. 45 cm.

Provenance : château du Vendômois.

178

**Grand tambour de style**

50/100

en bois polychrome bleu orné d'un écu.

Haut. 73,5 Diam. 32 cm.

179

**Royauté espagnole**

300/500

**Pique de drapeau du 2e régiment de cavalerie de ligne « Parc d'artillerie »**

en bronze ciselé, marqué "Regt° 2° Caballera de Linea" et "Parque de Artilleria".

Deuxième partie du XIXe siècle.

Haut. 28,4 cm.

A.B.E.

(lames émoussées, chocs)

180

**Italie du Nord vers 1660**

2000/3000

**Scène de campement militaire**

Toile.

Haut. 103 Larg. 155,5 cm.

(accidents, manques, taches)

Provenance : château chartrain. Conservé dans la descendance de Nicolas Pierre Dominique Billard, maire de Chartres sous l'Empire et la Restauration.

181 **Entourage de Jacques Courtois (1621-1676)**  
**Bataille**

500/1000

Toile.

Haut. 53 Larg. 110 cm.

Cadre baguette.

185 **Portugal - Jean III (13 décembre 1521-11 juin 1557)**

800/900



**IOANNES: III: REX: PORTV: ET. ALG. (N rétrogrades). Ecu du Portugal\*couronné.**

R/. VSQVE ADMORTEM - ZELATOR FIDEI Gardien de la foi jusqu'à la mort. Saint Vincent, debout à droite entre deux étoiles à huit à rais, nimbé, tenant la palme des martyrs et une caravelle. ? Fr 31 ; Gomez 181-02

Saint Vincent d'or (São Vicente) 1000 Reis (non daté) Lisbonne.

Poids 7,70 g.

Double frappe. T.B.

Ce type monétaire fut créé par la loi du 10 juin 1555. Il fut frappé à Lisbonne et à Porto.

\*Traditionnel blason monarchique portugais d'argent aux cinq écussons d'azur chargés chacun de cinq besants d'argent, à la bordure de gueules chargée de sept châteaux d'or. Les cinq écussons d'azur symboliseraient les cinq rois musulmans que le roi Afonso Henriques défait lors de la bataille d'Ourique en 1139, les cinq besants sur chaque écusson représentent les stigmates du Christ, et les châteaux symboliseraient les sept châteaux du royaume maure d'Algarve, dernière partie du Portugal continental à avoir été conquise en 1249. La bataille d'Ourique (sud du Portugal), au cours de laquelle les forces portugaises ont vaincu celles dirigée par le gouverneur almoravide de Cordoue, a eu lieu le 25 juillet 1139.

Jean III est né à Lisbonne en 1502 et mort en 1557. Il devint roi de Portugal en 1521 et succéda à son père Manuel Ier. Les échanges commerciaux à grande échelle furent développés sous son règne et le premier poste européen en Chine fut ouvert à Macao en 1557. Aucun des neuf enfants qu'il eut avec Catherine d'Autriche ne lui survécut. Son petit-fils Sébastien lui succéda en 1557.

Expert : Madame Françoise Berthelot-Vinchon : 01 42 97 50 00 - 06 52 04 24 14

186 **Portugal - Sébastien Ier (11 juin 1557-4 août 1578)**

450/500



**SEBASTIANVS : I :REX :PORTVG. Ecu du Portugal\* couronné. R/. (fleuron) IN : HOC : SIGN : VINCES. Par ce signe tu vaincras. Croix de Jérusalem.**

? Fr 41 ; Gomez 57-04

Cruzado d'or de 500 Reis (non daté) Lisbonne.

Poids 3,70 g.

T.B.

\*Traditionnel blason monarchique portugais d'argent aux cinq écussons d'azur chargés chacun de cinq besants d'argent, à la bordure de gueules chargée de sept châteaux d'or. Les cinq écussons d'azur symboliseraient les cinq rois musulmans que le roi Afonso Henriques défait lors de la bataille d'Ourique en 1139, les cinq besants sur chaque écusson représentent les stigmates du Christ et les châteaux symboliseraient les sept châteaux du royaume maure d'Algarve, dernière partie du Portugal continental à avoir été conquise en 1249. La bataille d'Ourique (sud du Portugal) a eu lieu le 25 juillet 1139 au cours de laquelle les forces portugaises ont vaincu celles dirigée par le gouverneur almoravide de Cordoue.

Sébastien est le fils de Jean III (1521-1557) et le petit-fils de Charles Quint par sa mère, Jeanne. Il est né le 20 janvier 1554. A la mort de son père, il fut sous la régence de Catherine et du Cardinal Henri. Le gouvernement personnel de Sébastien débuta le 20 janvier 1568. Il décida de porter la guerre en Afrique du Nord, où il trouva la mort le 4 août 1578, ne laissant pas d'héritier direct. C'est son oncle, Henri qui lui succéda.

Expert : Madame Françoise Berthelot-Vinchon : 01 42 97 50 00 - 06 52 04 24 14

187

### Portugal - Sébastien Ier (1557-1578)

450/500



**SEBASTIANVS : I :REX :PORTVG. Ecu du Portugal\* couronné. R/. (fleuron) IN : HOC : SIGN : VINCES. Par ce signe tu vaincras. Croix de Jérusalem.**

Fr 41 ; Gomez 57-04

Cruzado d'or de 500 Reis (non daté) Lisbonne.

Poids 3,70 g.

T.B.

\*Traditionnel blason monarchique portugais d'argent aux cinq écussons d'azur chargés chacun de cinq besants d'argent, à la bordure de gueules chargée de sept châteaux d'or. Les cinq écussons d'azur symboliseraient les cinq rois musulmans que le roi Afonso Henriques défit lors de la bataille d'Ourique en 1139, les cinq besants sur chaque écusson représentent les stigmates du Christ et les châteaux symboliseraient les sept châteaux du royaume maure d'Algarve, dernière partie du Portugal continental à avoir été conquise en 1249. La bataille d'Ourique (sud du Portugal) a eu lieu le 25 juillet 1139 au cours de laquelle les forces portugaises ont vaincu celles dirigée par le gouverneur almoravide de Cordoue.

Sébastien est le fils de Jean III (1521-1557) et le petit-fils de Charles Quint par sa mère, Jeanne. Il est né le 20 janvier 1554. A la mort de son père, il fut sous la régence de Catherine et du Cardinal Henri. Le gouvernement personnel de Sébastien débuta le 20 janvier 1568. Il décida de porter la guerre en Afrique du Nord, où il trouva la mort le 4 août 1578, ne laissant pas d'héritier direct. C'est son oncle, Henri qui lui succéda.

Expert : Madame Françoise Berthelot-Vinchon : 01 42 97 50 00 - 06 52 04 24 14

188

### Portugal - Sébastien Ier (1557-1578)

450/500



**SEBASTIANVS : I :REX :PORTVG. Ecu du Portugal\* couronné. R/. (fleuron) IN : HOC : SIGN : VINCES. Par ce signe tu vaincras. Croix de Jérusalem.**

Fr 41 ; Gomez 57-04

Cruzado d'or de 500 Reis (non daté) Lisbonne.

Poids 3,70 g.

T.B.

\*Traditionnel blason monarchique portugais d'argent aux cinq écussons d'azur chargés chacun de cinq besants d'argent, à la bordure de gueules chargée de sept châteaux d'or. Les cinq écussons d'azur symboliseraient les cinq rois musulmans que le roi Afonso Henriques défit lors de la bataille d'Ourique en 1139, les cinq besants sur chaque écusson représentent les stigmates du Christ et les châteaux symboliseraient les sept châteaux du royaume maure d'Algarve, dernière partie du Portugal continental à avoir été conquise en 1249. La bataille d'Ourique (sud du Portugal) a eu lieu le 25 juillet 1139 au cours de laquelle les forces portugaises ont vaincu celles dirigée par le gouverneur almoravide de Cordoue.

Sébastien est le fils de Jean III (1521-1557) et le petit-fils de Charles Quint par sa mère, Jeanne. Il est né le 20 janvier 1554. A la mort de son père, il fut sous la régence de Catherine et du Cardinal Henri. Le gouvernement personnel de Sébastien débuta le 20 janvier 1568. Il décida de porter la guerre en Afrique du Nord, où il trouva la mort le 4 août 1578, ne laissant pas d'héritier direct. C'est son oncle, Henri qui lui succéda.

Expert : Madame Françoise Berthelot-Vinchon : 01 42 97 50 00 - 06 52 04 24 14



**PHS. D. G. HISP. ANG. Z. REX. DVX. BRAB.** Son buste cuirassé à gauche. Dessous, millésime. R/. **DOMINVS. MIC/HI. ADIVTOR** (main). Le Seigneur est mon aide. Ecu écartelé couronné aux armes de Castille, Leon, Aragon, Sicile, Autriche, Bourgogne ancien, Bourgogne moderne, Brabant, Flandre, Tyrol brochant sur une croix de Bourgogne entre deux briquets enflammés. Dessous, le bijou de la Toison d'or\*\*. ? Delm 12

Daldre d'argent ou Ecu Philippe 1557 Anvers.

Poids 33,80 g.

Très corrodé. B.

Philippe II est né le 21 mai 1527 à Valladolid et mort le 13 septembre 1598 au palais de l'Escorial. Il est le fils aîné de Charles Quint et d'Isabelle de Portugal. Il fut roi d'Espagne, de Naples et de Sicile, archiduc d'Autriche, duc de Milan et souverain des Pays-Bas de l'abdication de son père en 1555 à sa mort. Il devint roi de Portugal en 1580 après l'extinction de la maison d'Aviz. Il est roi consort d'Angleterre de 1554 à 1558 par son mariage avec Marie Tudor.

A partir de 1557, ces nouvelles monnaies ont été émises pour remplacer le florin d'argent. Suivront les divisionnaires, à partir de 1562. Une série complète de huit valeurs faciales allant du réal au 40e d'écu fut mise en circulation.

L'ordre de la Toison d'or a été fondé par le duc de Bourgogne Philippe le Bon le 10 janvier 1430, à l'occasion de son mariage avec Isabelle de Portugal. Le nom de l'ordre est inspiré du mythe grec de la Toison d'or, complété un peu plus tard par l'histoire biblique de Gédéon, symbole de force spirituelle, comme l'indiquait la tapisserie ornant les lieux de réunion des chapitres à partir de 1456. Une tradition perdue selon laquelle Philippe le Bon aurait créé l'ordre en hommage à sa maîtresse, Marie de Rumbrugge, dont la chevelure était d'or.

Expert : Madame Françoise Berthelot-Vinchon : 01 42 97 50 00 - 06 52 04 24 14



**PHILIPPVS. D. G. HISP. ANG. Z. REX. DVX. BRAB.** Son buste cuirassé à gauche. Dessous, millésime. R/. **DOMINVS. MIC/HI. ADIVTOR** (main). Le Seigneur est mon aide. Ecu écartelé couronné aux armes de Castille, Leon, Aragon, Sicile, Autriche, Bourgogne ancien, Bourgogne moderne, Brabant, Flandre, Tyrol brochant sur une croix de Bourgogne entre deux briquets enflammés. Dessous, le bijou de la Toison d'or\*\*. ? Delm 11

Daldre d'argent ou Ecu Philippe 1558 Anvers.

Poids 27,90 g.

Très corrodé et oxydé. B.

Philippe II est né le 21 mai 1527 à Valladolid et mort le 13 septembre 1598 au palais de l'Escorial. Il est le fils aîné de Charles Quint et d'Isabelle de Portugal. Il fut roi d'Espagne, de Naples et de Sicile, archiduc d'Autriche, duc de Milan et souverain des Pays-Bas de l'abdication de son père en 1555 à sa mort. Il devient roi de Portugal en 1580 après l'extinction de la maison d'Aviz. Il est roi consort d'Angleterre de 1554 à 1558 par son mariage avec Marie Tudor.

\*\*L'ordre de la Toison d'or a été fondé par le duc de Bourgogne Philippe le Bon le 10 janvier 1430 à l'occasion de son mariage avec Isabelle de Portugal. Le nom de l'ordre est inspiré du mythe grec de la Toison d'or, complété un peu plus tard par l'histoire biblique de Gédéon, symbole de force spirituelle, comme l'indiquait la tapisserie ornant les lieux de réunion des chapitres à partir de 1456. Une tradition perdue selon laquelle Philippe le Bon aurait créé l'ordre en hommage à sa maîtresse, Marie de Rumbrugge, dont la chevelure était d'or.

Expert : Madame Françoise Berthelot-Vinchon : 01 42 97 50 00 - 06 52 04 24 14



191

**France - Jean II le Bon (1350-1364)**  
**Mouton d'or (17 janvier 1355)**

350/400



Monnaie montée en pendentif avec griffes.

Poids brut 5,90 g.

192

**France - Louis XIV (1643-1715)**  
**Louis d'or à la mèche longue, 1648, Paris**

600/900



Présenté dans une monture en or jaune 750 millièmes et chaîne à mailles serpent.

Diam. 25 mm. Long. chaîne 63 cm.

Poids brut total 17,9 g.

194

**Ecole française vers 1720**  
**Portrait d'homme en manteau de velours rouge**

1200/1500



Toile anciennement ovale.

Haut. 80 Larg. 64,5 cm.

(rentoilée)

Dans un cadre en bois sculpté doré du XVIIIe siècle.

Provenance : prieuré de la vallée du Loir.

195

**France - XVIIIe siècle**  
**Bannière de Saint Louis roi de France**

400/600



en soie brodée et rehaut de fil d'or, le visage peint à l'huile sur toile.  
 Fixée sur un velours cramoisi de façon ultérieure.

Haut. 126 Larg. 106 cm.

(accidents au visage)

196

**[Royauté - Ancien Régime]**  
**Louis XVI Roi de France (1754-1793)**

750/850



Réunion de 5 L.S., Versailles, 1783-1784, « Louis » (secrétaires du roi), contresignées par les secrétaires d'Etat à la Maison du roi Antoine-Jean Amelot de Chaillou et Louis Auguste Le Tonnelier baron de Breteuil, adressées à Etienne comte de Marans et marquis d'Aligre (1727-1798), président du parlement de Paris, 5 pages in-folio, relatives à la liquidation de la donation de l'archevêque de Paris, à la réunion de la justice de Fleury à celle de Villers-Cotterêts, à l'abolition du droit d'Aubaine entre la France et la principauté de la Leyen (Etat allemand), à l'acquisition d'un terrain pour la nouvelle halle aux cuirs à Paris, au canal de Provins.

197

**[Royauté - Ancien Régime]**  
**Louis XVI Roi de France (1754-1793)**

750/850



Réunion de 5 L.S., Versailles, 1783-1784, « Louis » (secrétaires du roi), contresignées par le secrétaire d'Etat à la Maison du roi Louis Auguste Le Tonnelier baron de Breteuil, adressées à Etienne comte de Marans et marquis d'Aligre (1727-1798), président du parlement de Paris, 5 pages in-folio, relatives au maintien du chapitre noble de Neuville dans l'exercice de la justice de la ville de Tournus, au don fait à « mon très cher et très amé frère Charles Philippe comte d'Artois par supplément d'apanage de la mouvance sur les terres de St Valéry et Roch Cayeux », à la création d'un office d'huissier audiencier à la Ferté sous Jouarre, etc.

198

**D'après Jean Baptiste Nini (Italien, 1717-1786)**

200/400

**Louis XVI, Roi de France, 1779**

Albertine, née baronne de Nivenheim, 1768

Deux médaillons en bas-relief en terre cuite, l'un signé "IB Nini F et daté 1779", l'autre portant l'inscription "ALBERTINE NEE BARONNE DE NIVENHEIM 1768".

Diam. 16,3 cm.

(très léger accident sur le pourtour du médaillon de la Baronne de Nivenheim)

Two terracotta medallions, one a 1779 portrait of King Louis XVI, the other a 1768 portrait of Albertine, born Baronne of Nivenheim, after models by Jean Baptiste Nini.

Bibliographie en rapport : Anna Cerboni Baiardi et Barbara Sibille (dir.), "Jean-Baptiste Nini d'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens", Milan, Federico Motta, 2001, p. 222 (Louis XVI) et 186 (Albertine).

199

**Daniel-Putnam Brinley (Américain, 1879-1963)**

6000

**La guerre d'Indépendance, Lafayette au combat, 1932**

Toile roulée, signée et datée.

Haut. 400 Long. 600 cm (en l'état).

Provenance : collection privée new-yorkaise puis parisienne.

A 1932 painting by Daniel-Putnam Brinley depicting Lafayette fighting during the American Revolutionary War.

Bibliographie : Vogue Décoration, édition internationale, octobre 1988, n° 16 (Une et article intérieur) - et parution dans World of Interiors.

Brinley, peintre américain muraliste, expose à Paris au Salon d'Automne en 1907. "La terre est achetée aux indiens", une peinture murale de la même veine, dont l'étude est conservée au Smithsonian American Art Institute, orne le bureau de poste de Blakely, dans l'Etat de Géorgie.

200

**Ecole anglaise du XIXe siècle**

1200/1500

**Portrait de l'amiral John Jervis**

Toile.

Une étiquette au dos.

Haut. 68 Larg. 50,5 cm.

Dans un cadre à palmettes à décor appliqué.

201

**Sceau à cacheter aux armes d'Amelot, marquis du Gué-Péan**

100/150




en métal gravé, de forme ovale, marqué Château-Neuf et Sceau.

Haut. 19. Long. 27 Larg. 24 mm.

René-Michel Amelot du Gué-Péan, chevalier, marquis de Gué-Péan à la mort de son père et de Châteauneuf à la mort de son frère, émigre après octobre 1791. Ses biens sont alors saisis. Il fait ensuite plusieurs campagnes avec les princes et est promu lieutenant-colonel. Il les retrouve en partie à son retour en France. Mais il vend ses biens dans la commune de Châteauneuf-sur-Sarthe en 1811. Il meurt le 20 août 1813. Il a été marié par contrat du 10 décembre 1787, signé du roi et de la famille royale, à Marie Marguerite Emilie de Luker.

- 202 **[Sigillographie]** 10/30  
**Réunion de 28 sceaux**  
 provenant de familles de la noblesse française, collés sur quatre fiches cartonnées faisant mention du nom de la famille concernée. Manque les sceaux de Hautecloque et de Rivières.  
 (manques, fissures)
- 203 **Boîte circulaire** 400/600  
 en corne pressée et monture en or jaune 750 millièmes, à décor de piastres. Le couvercle orné d'une miniature figurant un portrait de femme, l'intérieur en écaille. Le revers en cheveux à décor de croisillons protégé par un verre.  
 Epoque Louis XVI.  
 Diam. 7,6 cm.  
 Poids brut 99,3 g.  
 (petites déformations à la monture, la partie inférieure à refixer, petits accidents à la miniature)
- 204 **Ecole française du XVIIIe siècle** 200/300  
**Entrée de ville animée**  
 Gouache.  
 Tondo.  
 Long. 11,5 Haut. 8 cm.  
 Provenance : collection chartraine.
- 205 **Ecole française du XVIIIe siècle** 300/400  
**"Venez voir la femme géante"**  
 Miniature sur papier.  
 Haut. 8 Larg. 10,5 cm.  
 (pliures)  
 Dans un cadre recouvert d'un velours et couronne de lauriers en bronze. Haut. 21 Larg. 24 cm. (velours usé)
- 206 **Ecole française de la fin du XVIIIe-début du XIXe siècle.** 100/200  
**Portrait d'homme à la veste rouge.**  

 Miniature.  
 Haut. 3,8 Larg. 3,3 cm.  
 Dans un cadre en bois noirci (Haut. 8 Larg. 7 cm.)  
 Joint : Ecole française du XIXe siècle, Portrait d'homme à la veste brune. Miniature.  
 Diam. 6,8 cm. Dans un cadre en bois noirci cerclé de laiton. Haut. 12,5 Larg. 12,5 cm.
- 207 **Attribué à Nicolas Le Roy (XVIII-XIXe siècle)** 80/120  
**Portrait d'homme de profil dans un médaillon**  

 Pierre noire, estompe.  
 Au dos, porte l'inscription "Nicolas Le Roy artiste sculpteur médailliste de l'académie royale de peinture de sculpture et sculpteur de St Luc, mort le 29 février 1812."  
 Diam. 12 cm.  
 Provenance : collection particulière, Blois.

209

**[Militaria]**

50/100

**Clément Auguste Andrieux (1829-1880)**

Fantassin de l'armée de la Convention républicaine sous la Révolution française.

Dessin au crayon, aquarelle et gouache, signé en bas à gauche.

Haut. 23,5 Larg. 18 cm.

Sous verre.

210

**François-Hippolyte Desbuissons, dit Hipolite (vers 1745-après 1807)**

300/400

**Portrait d'une merveilleuse, 1796-1797**

Miniature.

Monogrammée "hDr" et datée "l'an 5".

Diam. 65 mm.

Joint : Ecole du début du XIXe siècle, Portrait d'une petite fille dans un paysage montagneux. Miniature. Diam. 55 mm.

211

**Nicolas Jacques (Jarville, 1780 - Paris, 1844)**

400/600

**Portrait du commandant Joseph Jacques, de son épouse Henriette et de leur fille Victorine**

Miniature signée à droite.

Haut. 31,5 Larg. 23 cm.

(accidents et manques, en l'état)

Provenance : par descendance familiale, Tours.

Lieutenant en second au 6e Régiment d'artillerie à cheval, Joseph Jacques (Nancy, 1778-Paris, 1844) participe aux campagnes des armées de Sambre et Meuse en 1797-98 puis du Danube en 1799. Le 25 mars de cette même année, un boulet de canon lui emporte la cuisse gauche lors de la bataille de Stockach. Amputé le jour même, il sera en 1811 chargé de l'inspection du parc de construction de Sampigny, puis bloqué sur la Vistule jusqu'en 1813, avant d'être fait prisonnier par la Prusse. Chevalier de la Légion d'honneur le 22 juin 1804, il est fait chevalier de Saint-Louis le 31 janvier 1815.

Il pose ici devant le chevalet de son frère avec son épouse Henriette Julliet (1776-1871) et leur fille Victorine (1806-1906) probablement vers 1808-1809. Nicolas Jacques, élève de David et d'Isabey est alors considéré comme l'un des meilleurs peintres en miniature de son temps, exposant au Salon de 1804 à 1840 et travaillant dans les cercles bonapartistes avant de devenir le portraitiste de la famille d'Orléans.<sup>190</sup>

220

**D'après Antonio Canova (1757-1822)**

200/400

**Buste de Napoléon Ier**

Bronze.

Cachet de réduction Collas.

Haut. 23 cm.

Jointes :

- Médaille en bois durci de Napoléon III. Diam. 14,4 cm.

- Deux photos dédicacées dans leur cadre en bronze doré surmonté d'un aigle. Signés "Clémentine, Princesse Napoléon" et "Napoléon, Bruxelles, 20 mai 1911". Haut. 36 cm.

221

**Attribués au trousseau du Roi de Rome, fils de l'Empereur Napoléon Ier**

300/400



- Une brassière en batiste, brodée à l'encolure, sur le devant d'une couronne impériale (petites usures et manques)

-Un dessus de berceau en batiste, brodé en bordure d'une frise végétale en fil et au centre d'une couronne impériale dans une couronne de lauriers.

A.B.E.

On retrouve des pièces proches dans les souvenirs du Roi de Rome provenant de la famille de Montesquiou.

Provenance : selon la tradition de famille, proviendrait d'un trousseau de Caroline Bonaparte, épouse Murat, reine de Naples.

222

**Réunion de deux pièces de linge**

200/300



en fine toile blanche, batiste, mousseline, gaze, dentelle : brassières manches courtes, mouchoirs, napperon, dessus... brodés de fleurs, feuilles, perles et couronne royale fermée, monogrammée "MB" (?)

Jointes : deux chemises de nuit et deux chasubles d'enfants à dentelles.

Provenance : selon la tradition de famille proviendrait d'un trousseau de Caroline Bonaparte, épouse Murat, reine de Naples.

223

**Manufacture de Scheibe Alsbach - Saxe, XIXe siècle**

500/800

**La leçon d'équitation du Roi de Rome**

entouré de l'Empereur Napoléon Ier, de l'Impératrice Marie-Louise et de Madame de Montesquiou.

Biscuit.

Cachet aux épées croisées en bleu au revers. Numéroté "10060".

Haut. 24 Long. 49 Larg. 22 cm.

(petits manques et accidents, dont les rênes et le pouce droit du Roi de Rome)

Sur un socle en métal doré à l'Aigle impériale. Haut. totale 28 cm.

La propagande impériale ne manque pas de vieillir le jeune Roi de Rome à dessein, notamment lors de ses premiers cours d'équitation. Une estampe publiée chez Basset entre 1813 et 1814 (Bnf) figure cet événement. Notre biscuit reprend cette image, mais l'inscrit dans un environnement familial, où l'Aiglon est entouré de son père et sa mère ainsi que de sa gouvernante, Madame de Montesquiou. Ainsi, il s'inscrit dans le courant du "genre historique", développé au milieu du XIXe, où la grande histoire se mêle à la petite.

224

**Ecole française du XIXe siècle**

600/800

**Quatre portraits de soldats de la Grande armée**

Aquarelle.

Haut. 27 Larg. 18 cm.

225

**Ecole Française du XIXe siècle**

100/300

**Portrait présumé de Louis Bonaparte, roi de Hollande**

Portrait présumé de Lamartine

Bronze sur piédouche.

Haut. 21,5 et 20 cm.


**atelier du Baron François Gérard (Français, 1770-1837)**

Portrait de Son Altesse Royale Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, de trois quarts, en tenue parée

Papier marouflé sur toile.

Haut. 87 Larg. 69 cm.

(restaurations anciennes)

Provenance : grand château du Blésois, collection de la marquise de X.

French School, ca. 1820. A portrait of H.R.H. Charles-Ferdinand d'Artois, Duke of Berry, by the studio of Baron François Gérard François. Paper mounted on canvas.

Notre tableau est une reprise partielle de la composition du baron Gérard, commandée par Louis XVIII, figurant le portrait en pied de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry, fils de Charles X (toile, 1820, 241 x 160cm, Paris, musée du Louvre, inv. 4769).

Berry, fils de France, est représenté sur ce tableau en tenue de mariage : il épouse en 1816 en la cathédrale Notre-Dame de Paris la princesse Caroline de Bourbon-Siciles (1799-1870), fille aînée de François Ier des Deux Siciles et de Marie-Clémentine d'Autriche. Quatre enfants naquirent de cette union dont Henri, "l'enfant du miracle", duc de Bordeaux, puis Comte de Chambord.

**Almanach Royal pour l'année bissextile 1820, présenté à Sa Majesté**


Paris, chez M.P. Guyot.

Fort in-8, 962 pages. Pleine basane maroquinée rouge, roulette d'encadrement à décor floral, fleurons d'angle ; dos très orné avec répétition de fleurs de lys et de couronnes royales. Toutes tranches dorées.

**Atelier de Louis Hersent (Français, 1777-1860)**
**Portrait de Casimir Perrier, député, 1827**

Toile.

Marquée au dos "V OTTOZ Elève de Mr Belot Rue de la Mutualité N°2A PARIS"

Haut. 100 Larg. 81 cm.

(accidents et restaurations)

Provenance :

- collection Paul Fesnault, Blois, 1978 ;
- acquis du précédent ; par descendance, collection particulière, Bordeaux.

Présenté au Salon de 1827 (n°557), la toile originale de Hersent est aujourd'hui non localisée mais a fait l'objet de nombreuses répliques, dont celle de Desnos dans la galerie historique du château de Versailles (inventaire 3884), dont la commande en 1843 est contemporaine du cadre de notre toile.

L'homme d'Etat pose ici dans son habit de député devant un peintre qui fut probablement un ami de jeunesse et qui l'a représenté à diverses reprises, notamment en 1819 avec ses enfants. La critique relevait alors "la ressemblance de la figure, l'aisance et l'aplomb de la pose, la finesse et le moelleux du pinceau, la vérité de ton et des étoffes, et l'heureuse union des couleurs » (cité par Marie-Anne de Brem, in « Louis Hersent, Peintre d'histoire et portraitiste », catalogue d'exposition au musée de la vie Romantique, Paris, 1993).

233

**[Souverain européen du XIXe siècle]  
Clé de chambellan.**

300/400



en métal doré, l'anneau en forme de bracelet torque. Chiffrée des "USR" couronnées. L'extrémité de la tige en forme de boule.

Long. 12 cm.

Provenance : ancienne collection Joseph Laissus (1900-1969), ingénieur et président de la Société Jules Verne, Paris.

234

**Ecole française vers 1830  
Portrait d'homme en uniforme portant la légion d'honneur**

500/700



Toile.

Tampon au dos du marchand de couleurs "Belot / rue de l'Arbre-Sec n°3 / A Paris".

Haut. 61,5 Larg. 50,5 cm.

Provenance : prieuré de la vallée du Loir.

235

**d'après William Dyce (1806-1864)  
Hercule enfant**

150/200



Miniature.

Haut. 16,5 Larg. 14 cm.

Dans un riche cadre en bois doré et sculpté.

L'oeuvre originale est conservée à la National Gallery d'Ecosse.

240

**Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)  
"Cuirassiers du roi - 1763"**

200/300

Aquarelle sur papier.

Signée en bas à gauche et titrée à droite.

Haut. 25,5 Larg. 19 cm.

(petites taches, annotations aux crayons "1762" et "veste bleue")

241

**Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)  
"Cuirassiers - Officier - 1812"**

200/300

Aquarelle sur papier.

Signée en bas à gauche et titrée à droite.

Haut. 26,3 Larg. 18 cm.

(petites taches, annotations au crayon "collet jaune")

Etiquette au dos :

"Officier de cuirassiers 1812

Exact

Mais le turban du casque doit être nettement noir.

La trompette porte mêmes couleurs distinctives que le reste du corps. Donc collet jonquille bordé d'un galon de livrée. Les épaulettes sont en principe écarlates (je ne crois pas à l'épaulette blanche pour la trompette à cette date)."

242

**Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)  
Combat de cavaliers et Tambour à cheval.**

150/300

Deux encres sur papier.

Monogrammées "MT", annotées "ch VI", et "ch IV".

Haut. 28, Larg. 19 cm. (petites taches)

- |     |  |         |
|-----|--|---------|
| 243 | <p><b>Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)</b><br/> <b>Charge de cavalier</b><br/>         Etude.<br/>         Encre sur papier recto/verso.<br/>         Signée en bas à gauche. Annotée "ch III page 30" à droite.<br/>         Haut. 28, Larg. 19 cm.<br/>         (petites taches)</p>  | 100/200 |
| 244 | <p><b>Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)</b><br/> <b>Cavalier précédent l'Empereur et Hussard de profil.</b><br/>         Deux encres sur papier.<br/>         Signée en bas à droite pour la première et monogrammée "MT" pour la seconde, annotées "ch VIII", et "ch XI". Etude de cheval au revers de la première.<br/>         Haut. 26,1 Larg. 18,6 cm.<br/>         Haut. 28,1 Larg. 19 cm.<br/>         (petites taches, déchirures)</p> | 150/300 |
| 245 | <p><b>Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)</b><br/> <b>"Chasseurs à cheval - 1879"</b><br/>         Aquarelle sur papier.<br/>         Signée en bas à droite et titrée au dos.<br/>         Haut. 24, Larg. 15 cm.<br/>         (petites taches)</p>   | 150/200 |
| 246 | <p><b>Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)</b><br/> <b>"Cies de Fusiliers de discipline Sergent Fu(?) cadre - 1902 - T. de Ville."</b><br/>         Aquarelle sur papier.<br/>         Titrée à droite.<br/>         Haut. 21,9 Larg. 15 cm.<br/>         (petites taches)</p>  | 150/200 |
| 247 | <p><b>Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)</b><br/> <b>"Chasseurs à cheval - 1914"</b><br/>         Aquarelle sur papier.<br/>         Signée en bas à droite et titrée au dos.<br/>         Haut. 24, Larg. 14,7 cm.<br/>         (petites taches)</p>   | 150/200 |
| 248 | <p><b>Maurice Toussaint (Fontenay-aux-roses, 1882 - Lyon, 1974)</b><br/> <b>"Chasseurs à cheval - 1939"</b><br/>         Aquarelle sur papier.<br/>         Signée en bas à gauche et titrée au dos.<br/>         Haut. 24, Larg. 15,1 cm.<br/>         (petites taches)</p>   | 150/200 |



250



**Johann Rasso Januarius Zick (Bavarois, 1730-1797)**

**Le repas de chasse**

6000/8000

Toile d'origine.

Haut. 87,5 Larg. 103,5 cm.

(usures)

Cadre à décor d'oves de style Louis XVI (accidenté).

Provenance : grand château du Blésois, collection de la marquise de X.

A painting by Johann Rasso Januarius Zick depicting a hunter's feast. Original canvas in a Louis XVI style frame.

Notre composition peut être rapprochée d'un tableau conservé dans une collection privée à Munich (monographie par Josef StraBber, 1994, fig. 207) daté des années 1770-1790. On trouve de nombreuses similitudes quant à la disposition des personnages, leurs regards, ou encore l'exécution des matières. Peintre d'histoire, auteur de nombreux décors rococo d'églises bavaroises, Januarius Zick a peint aussi plusieurs scènes de genre et pastorales.

251



**Ecole française de la première moitié du XIXe siècle  
entourage de Lazare Bruandet (Français, 1755-1804)**

1000/1500

Chasse à courre en forêt

Toile.

Haut. 88 Larg. 134,5 cm.

(restauration importante, manques)

Provenance : grand château du Blésois, collection de la marquise de X.

252

**Baron Karl Reille (Français, 1886-1975)  
Le rallye Champchevrier**

2000/4000

Toile.

Signée en bas à droite.

Haut. 38,5 Larg. 55 cm.

Cadre en bois noirci et doré.

Provenance : collection particulière, Tours.

Portant la tenue ventre de biche des Condé, le rallye Champchevrier est croqué avant 1968, avec son piqueux La Brisée à pied, suivi par le comte Jean de Sinety et par M. Robert Cheuvreux, qui accompagnent la meute. On reconnaît à l'arrière plan la comtesse Jacqueline Ramolino de Coll'ato.

253



**Baron Karl Reille (Français, 1886-1975)  
Suiveur en voiture à cheval**

1500/3000

Aquarelle.

Signée en bas à droite.

Haut. 26,5 Larg. 37,5 cm.

Cadre en bois doré

Provenance : collection particulière, Tours.

254



**Baron Karl Reille (Français, 1886-1975)**  
**Suiveur en voiture à cheval**

1000/2000

Huile.

Signée en bas à droite.

Haut. 38,8 Larg. 31,8 cm.

Cadre en bois noirci.

Provenance : collection particulière, Tours.

255

**Baron Karl Reille (Français, 1886-1975)**  
**Les trois jockeys**

2000/4000

Panneau d'isorel.

Signé en bas à gauche.

Haut. 33 Larg. 41 cm.

Dans un cadre en bois mouluré, laqué vert et doré.

256

**Charles Fernand de Condamy (Français, 1855-1913)**  
**Le tandem au passage du gué**

1000/1500

Aquarelle.

Signée en bas à droite.

Haut. 32 Larg. 49 cm.

257

**Six portes-selles**

100/300

en bois naturel, dont cinq de grande taille. Au centre du socle, le porte-selle en forme de toit, et dans la partie supérieure un point d'accroche pour le harnachement.

Long. 200 cm.

Long (petit porte-selle) 67 cm.

(usures, taches)

Provenance : ancienne collection des ducs de Maillé, château de Châteauneuf-sur-Cher.

258



**D'après Alphonse-Alexandre Arson (1822-1882)**  
**Le lapin chasseur**

200/300

Bronze à patine doré.

Haut. 12,5 cm.

Sur un socle en onyx. Haut. totale 13,5 cm.

259



**Ecole française vers 1800, suiveur de Claude Joseph Vernet (1714-1789)**  
**Pêcheurs sur une côte rocheuse**

1200/1500

Toile.

Spectaculaire cadre en bois sculpté et redoré d'époque Louis XIV, richement décoré de nombreuses fleurs.

Signature rapportée : "J Vernet 17..".

Haut. 73,5 Larg. 62,5 cm.

(accidents, manques)

Provenance : château du blésois.



Partie de pêche

Toile.

Haut. 79 Larg. 61 cm.

(restauration, cadre accidenté)

Provenance : château du blésois.

pour pêche à la mouche.

Long. ? cm.

(en l'état)



Toile signée et datée en bas à gauche : "E. LECHEVALLIER . CHEVIGNARD .P. / .MDCCCLXIV".

Haut. 140,5 Larg. 173,5 cm.

(restaurations, accidents)

Bibliographie : "Explication des ouvrages de peinture, sculpture, architecture, gravure et lithographie des artistes vivants, exposés au Palais des Champs-Élysées le 1er mai 1865", Paris, Charles de Mourgues frères, probablement le n° 1275, "La Touraine".

Elève de Martin Drolling, Edmond Lechevallier-Chevignard s'inscrit dans la veine des peintres de scènes de genre historique, à l'instar de Paul Delaroche ou d'Olivier Merson. Notre tableau transcrit parfaitement ce nouveau genre en convoquant des personnages en habits de la Renaissance dans le cadre enchanteur d'une "Fontaine d'Amour". Thème récurrent, il convoque des personnages dans un environnement courtois où les arts sont invités avec, en fond, Cupidon et Vénus. Les peintres libertins du XVIIIe siècle, comme François Boucher ou Jean-Honoré Fragonard, n'ont pas manqué d'illustrer ce sujet sous prétexte de représentation galante. Ici, la musique et la lecture encadrent deux amies se tenant la main. Une autre femme tresse une couronne de fleurs alors que Cupidon s'apprête à faire naître la passion amoureuse.

Exposant au Salon à partir de 1849, Lechevallier-Chevignard suit une carrière officielle et obtient une médaille de 3e classe en 1859. Notre toile est vraisemblablement celle présentée au Salon de 1865 sous le titre « La Touraine » au numéro « 1275 ». "Cette évocation de la vie du XVIe siècle qu'il aimait et connaissait par-dessus tout" (P.V, "Nécrologie Edmond Lechevallier-Chevignard", La Chronique des Arts et de la Curiosité : supplément à la Gazette des Beaux-Arts", 29 mars 1902, p.103) laisse apercevoir dans le fond du paysage la façade du château de Chaumont-sur-Loire. A cette époque, le château est la propriété du vicomte Joseph Walsh, qui épouse la veuve du comte d'Aramon, propriétaire du château entre 1833 et 1847. Ces derniers commandent d'importants travaux pour restaurer et améliorer le domaine, notamment son parc, qui fait aujourd'hui encore sa réputation.

Le Salon de 1865 continue d'entretenir la rivalité entre Grand genre et les petits genres, comme le soulèvent certains commentateurs de l'époque, à l'exemple de Félix Jahyer ("Salon de 1865 : étude sur les beaux-arts", Paris, Dentu, p.6). Il déplore effectivement qu'une grande majorité des artistes vivants se complaisent dans le prolongement de peintres comme Greuze, savant orchestrateur des scènes de genre historique. "Il est bien plus facile de surpasser ce peintre agréable que de marcher, même à distance, sur les traces des grands maîtres" déclare-t-il. Tel n'est pas le cas de notre tableau qui, d'une certaine façon, n'est pas sans rappeler, par sa composition, celle des concerts champêtres des grands maîtres de la Renaissance comme Titien.

en fer forgé, coiffée en partie supérieure d'une couronne. Les côtés à décor de vitraux entourés de colonnes torsadées. La partie inférieure ornée d'enroulements.

Travail de la fin du XIXe siècle.

Haut. 80 cm.

(petits accidents)

Provenance :

- Proviendrait du château de Chaumont-sur-Loire ;
- N'apparaît pas dans le procès-verbal de la vente aux enchères de Chaumont en 1938 ;
- Collection particulière du blésois.

Parmi ses propriétaires illustres, le château de Chaumont-sur-Loire compte, au XVIe siècle, Catherine de Médicis, qui l'échange à la mort du roi avec sa rivale Diane de Poitiers. Outre les Leray au XVIIIe siècle, qui organisent la production de médallions de Jean-Baptiste Nini pour financer notamment la guerre d'indépendance des Etats-Unis, Chaumont est la propriété de Marie Say, qui épouse Amédée de Broglie, puis Louis-Ferdinand d'Orléans. Le château est vendu en 1938 à l'Etat, pour 1.800.000 francs.

**James Guy Evans (Américain, c.1810-1860)**  
**Le Chateaubriand sur le Mississipi, 1845-46**



Deux aquarelles signées, datées et titrées :

- "Chateaubriand Capne F Laborde transbordant une partie de ses passagers à bord du navire américain Cairo Capne Child le 4-9bre 1845 - Lat n. 27 Long. 70", signée "Evans".
- "Chateaubriand Capne F. Laborde pris à la remorque par le Caledonia à 50 miles de la passe SO du Mississipi", signé "Evans", située "NO" pour New Orleans et datée "1846".

Chateaubriand/Caledonia : Haut. 62,5 Larg. 94 cm.

Chateaubriand/Cairo : Haut. 63 Larg. 96 cm.

(insolations, petits manques sur les bords, piqûres et traces de peinture verte)

Two 1845-1846 watercolor paintings by James Guy Evans depicting the adventures of sailing ship Chateaubriand on the Mississipi River.

Marin et peintre autodidacte américain, Evans est connu pour ses représentations de voiliers au XIXe siècle, conservées dans de nombreuses collections muséales. Le mensuel "The New Orleans Bee" de mars 1845 annonce : "Le navire français fin voilier Chateaubriand, capitaine Laborde, est en charge (pour le port du Havre). Pour le fret s'adresser à Jenkins & Tigler 7 rue Royale. PS le Chateaubriand possède de superbes emménagements. Pour les passagers, s'adresser au capitaine à bord, 1ère municipalité, poteau n°9 ou à Aug Molier rue Saint Louis."

**A Rouffac?**  
**Arrivée d'un paquebot à Rio de Janeiro, 1889**

Aquarelle.

Haut. 45 Larg. 65 cm (à vue).

(taches, écornures).

**Ecole anglaise de la fin du XIXe - début du XXe siècle**  
**Marines avec embarcations**

Paire de toile.

Signées "SMITH" en bas à gauche.

Haut. 48 Larg. 69,5 cm.

(accidents et restaurations)

Cadre en bois et stuc. Haut. 66 Larg. 87 cm.

268

### Compagnie générale Transatlantique Deux médailles en bronze

30/50



- La première du paquebot France de 1962 "elle poursuit son essort technique économique et social". Diam. 55 mm.
- La seconde du paquebot Flandre. Diam. 50 mm.

269

### [Transport maritime - Lusitania] Bougeoir

200/300



en bronze argenté. Base circulaire godronnée, binet et bobèche à godrons. Poussoir latéral.

Poinçons anglais et numéro "2586".

Diam. 18 cm.

Provenance : Companhia Nacional LUSITANIA. Ancre de marine en son centre et couronne impériale britannique.

Le RMS (Royal Mail Ship) Lusitania est lancé le 7 juin 1906. Ce paquebot transatlantique, navire jumeau du Mauretania, tire son nom de la province romaine de Lusitanie. S'il est connu d'une part pour ses capacités techniques, il tire également sa triste célébrité de son naufrage durant la Première Guerre mondiale. Le sous-marin allemand U-20 le torpille le 7 mai 1915 au large de l'Irlande ; le navire sombre en quelques minutes, favorisé par les munitions qu'il transporte. Sur les 2.000 passagers et membres d'équipage, 1.200 personnes perdent la vie ; 128 Américains figurent parmi les victimes. Ce torpillage marque le début d'une hostilité toujours plus forte des Etats-Unis envers l'Allemagne, le gouvernement américain prenant définitivement part au conflit mondial le 5 avril 1917.

270

### André Gill (Français, 1840-1885) "Portrait authentique de Rocambole"

200/400

Encre et aquarelle sur papier.

Signée en bas à gauche.

Haut. 49,7 Larg. 43 cm.

(déchirures)

Jointe : Première page de la "Lune", n°89, où est reproduit le dessin. (Haut. 64 Larg. 45,5 cm.)

Créé par Pierre Ponson du Terrail dans le roman-feuilleton "Les Drames de Paris", Rocambole est un personnage de fiction. Malfaiteur sous les ordres du criminel Sir Williams, il découvre la voie de la rédemption en devenant justicier.

271

### Hector Dumas (1872 - 1965) "Chez Colonne" 1905.

1000/1500



20 lithographies sur chine volant, avec remarques. Editions de la Société Musicale G.Astruc & Cie, Paris.

Titre, Faux titre, page annonçant la Table, Table et suite des vingt planches : -Colonne conduit – Avant une lecture, Piernie - vision dans la Coulisse – Pugno – L'Ennemi du Concert – Beethoven – Un Vieil abonné – Nocturne, Chopin – Ysaÿe – On répète la Damnation – Paderewski – Comment on écoute Le Songe d'une nuit de Sabbat – Litvinne vue du balcon – Avant d'entrer – Coin de scène, Thibaud joue – Charles Marie Widor, Comte d'Avril – Nikisch – On répète Titania – La 100e de la Damnation : Merci Colonne !...

Lithographies en noir sur chine, avec remarque. Chacune porte le numéro de planche en haut à gauche, est signée en bas à droite, titrée, numérotée 10/ 60 et maintenue au verso par une bande de papier brun. Traces de plis ondulés, petites rousseurs éparses. Première page et page de titre numérotée 10/ 60, dernière page, très jaunies avec des mouillures, petits enlèvements en surface, quelques pliures et petites déchirures sur les bords, ainsi que sur les autres pages de supports des lithographies, irrégularités en surface sur les feuillets de support.

Dans le cartonnage gris de l'édition, portant le titre sur le premier plat, taché, défraîchi, avec usures et manques, dos renforcé par de l'adhésif noir, lacets remplacés par des cordelettes.

Dimensions sujets : Haut. 35 Larg. 48cm, Haut. 36 Larg. 41cm.

Dimension recueil : Haut. 70,5 Larg. 52 cm.

L'orchestre Colonne fut créé en 1873 par Judas Colonne dit Edouard Colonne (1838 – 1910), lui-même violoniste et chef d'orchestre.

Expert : Madame Sylvie Collignon - 01 42 96 12 17

272



**[La Tour Eiffel]  
Bulloz (1858-1942) et autres artistes**

50/100

12 tirages argentiques. Contretypes réalisés par le photographe d'art figurant les différents états des travaux de la Tour Eiffel (5) ; la construction de la Tour ; la Tour construite ; un portrait de Gustave Eiffel et l'état d'avancement des travaux de la tour au 22 avril 1887 ; l'inauguration de la tour d'après une oeuvre de J. de Haeuein.

Format moyen des images : 28 x 21 cm.

Joint : un montage de Pol Bury (superposition de 2 images de la Tour Eiffel) ; la Tour de 300 mètres construites en 300 vers ; quatre tirages des années 1960 ; deux dessins au pastel bleu et une lettre manuscrite en date du 3 janvier [1...].

273



**Travail français vers 1900  
Pendule Tour Eiffel**

500/1000

en bois teinté noir et laiton. Le cadran émaillé blanc indiquant les heures en chiffres arabes, les minutes par des pointillés. Elle repose sur un socle carré.

Suspension à Brocot.

Haut. 81 Larg. 29 Prof. 29 cm.

(attaque d'insectes xylophages)

Construite à l'occasion de l'Exposition Universelle de Paris de 1889 comme oeuvre-manifeste du génie industriel français, elle est dessinée sur le plan de Stephen Sauvestre, architecte en chef des entreprises Eiffel, qui repense le projet initial de Maurice Koechlin. A son achèvement en mars 1889, elle est la plus haute tour du monde, record qu'elle conserve pendant près de 40 ans. Conçue pour n'être qu'éphémère, elle est réemployée à des fins scientifiques pour la météorologie et la radio, servant de tour relais. Devenue le symbole international de Paris et de la France, son image est tour à tour conspuée ou acclamée par les artistes, qui réutilisent sa forme immédiatement identifiable.



Elève à Louis Le Grand pour ses humanités, ses études à la faculté des sciences lui permirent de faire des analyses de chimie et d'électricité avec son frère Henri Roger (dit Henri Roger-Violet). Secrétaire à 21 ans d'un physicien membre de l'académie des sciences, il fut initié aux secrets des ondes magnétiques et des courants électriques.

Ses nombreuses expériences lui permirent d'être le premier à initier les transmissions de la force par l'électricité entre Paris et Creil.

Réalisateur de la première émission de télégraphie sans fil en 1898, lancée de la Tour Eiffel vers le Panthéon (distant de 4 km), captée sur un récepteur relié uniquement à un bec de gaz, automatiquement par un récepteur Morse, sur les appareils d'E. Ducretet.

Provenance : collection familiale Ernest Roger, sa descendance en Val de Loire.

"CAHIER de LABORATOIRE et d'EXPERIENCES tenu par Ernest ROGER ingénieur de la maison Ducretet de 1885 jusqu'à sa mort 1943".

399 pages dont 155 manuscrites par plusieurs rédacteurs ? (avec croquis, photos, plan sur papier bleui) tenu jusqu'en janvier 1941; avec 2 photos, 1 carte - et index alphabétique de A à Z.

27,5 x 23 cm.

Précision: rare document exposé à l'ORTF en 1966 puis en 1977.



**- note manuscrite, texte de traduction de la bande reçue en morse 4 novembre 1898 entre 14 h 05 et 14 h 15**

- rare document d'époque : 6 bandes de morse bleues collées sur carton beige (17,5 x 24 cm.) "expériences de télégraphe sans fil exécutées sur les appareils de E.Ducretet :

. Sacré Coeur...Eglise Sainte Anne de la maison blanche distance 6 km 640

. Sacré Coeur- Panthéon 4 km 400

. Sacré Coeur - Panthéon 4 km 400

. Transmission sans fil entre la Tour Eiffel et le Panthéon 4 km - 4 novembre 1898

. Reçu à Villejuif le 21 avril 1899 distance 3 km 500

. de la rue Bernard à Villejuif 5 km 300 "

- extrait du journal "L'Eclair", novembre 1898

- extrait du "Petit Journal" du 4 avril 1899

- extrait article de presse

- photo prise au sommet de la Tour Eiffel lors de la 1ère liaison radioélectrique réalisée le 5 novembre 1898 avec Ducretet - Roger assis à gauche de l'appareil - et Mascart, membre de l'Institut (18 x 23,5 cm.)

- 2 photos anciennes de la première antenne installée sur l'immeuble-laboratoire du Ducretet, au 75 de la rue Claude-Bernard (24,5 x 18 cm. accdts.)

- 2 plans N°1282A : le 1er, décembre 1899, "voir corrections sur le dessin original", papier entoilé (51 x 378,5 cm.). Le 2ème, janvier 1901, encre de Chine sur papier fort, paraphe initiales E.D. et signature (35,5 x 53,5 cm.)

- carte commerciale (?) F.80 A, photo et précisions techniques E. Roger...Oslo le...193...(10 x 14 cm.)

- 22 messages militaires manuscrits " F. L." du 13 août 1914 à 11 h, au 12 septembre 1914 à 23 h50. Joint note explicative du 29 septembre 10 h50.

- Faire part décès Mme Edouard Roger mère d'Ernest Roger, 1917. Verso "les troupes françaises" 11 novembre 11 h.

- retransmissions manuscrites de radiotélégrammes de F.L. relatifs aux pourparlers de l'Armistice de 1918 : 28 janvier 15 h. 8 novembre midi, 15 h. 9 novembre midi, 13 h30, mention : "reçu à Paris sur récepteur morse enregistreur à bande de papier par E. Roger". 11 novembre 10 h.

Joint : coupure de presse : le compte rendu des plénipotentiaires au Chancelier.

- extrait "TSF REVUE" du 21 août 1926, 3 feuilles, couverture avec photo Ernest Roger ((en l'état).
- états de service de Mr. Ernest Roger, administrateur de la société des établissements Ducretet, de 1864 à 1926.
- extrait de "La vie illustrée" : nos secrets militaires.
- 4 photos anciennes : poste transmetteur 1908 ? récepteur de 3 lampes et multiplicateur 3 lampes 1923 ?, appareil de morse et transmetteur.  
devanture magasin (2)
- 9 photos anciennes relatives aux établissements Ducretet au 75, rue Claude Bernard : radiographie d'un enfant vivant par Ducretet et Lejeune (1), devanture magasin/atelier (2), stand d'exposition (1), ateliers ouvriers (2), laboratoire d'essai, maîtrise, essais (3 dont 1 contrecollée sur carton fort), document publicitaire Ducretet Roger constructeurs (1).  
Formats, procédés, état divers.
- lettre du solde de la vente des 475 actions de Roger, administrateur des établissements Ducretet, à la société des établissements Ducretet, 8 janvier 1931.
- photo portrait d'Ernest Roger, inscriptions manuscrites dont 5 septembre 1932 ( 18 x 13 cm.)
- photocopie de l'extrait d'acte de mariage d'Ernest Roger et Louise Elisabeth Miet, Paris 10 juin 1938.
- 3 copies de feuillets dactylographiés sur la vie d'Ernest Roger (sans date, anonyme).
- prospectus sur la radio-désintégration, par Turenne, breveté SGD.
- extrait du "Figaro" du 2 novembre 1948.
- dossier de prêt à l'ORTF pour des expositions en 1965-66 et 1977.

280 C

## OUVRAGES

- **"Au service de la Science", par Jean Dunoyer, 1939. Collection le livre d'or de l'industrie française.**

- "Eugène Ducretet, pionnier français de la Radio", par Jean-Claude Montagné, autoédition Montagné, 1998.

### APPAREILS

- Récepteur automatique de Morse avec ruban télégraphique et sa clef.

Inscription sur la platine : "Socété Indlle des Téléphones. Ateliers de Construction"

Sous la base en acajou, inscriptions pyrogravées : L. 12-1901. 14410. SOcté INDlle des TELEPHONES PARIS.

Long. 40 Larg.17 Haut. 19,5 cm.

- 2 postes à galène, en l'état, incomplets.

Long. 33,5 larg. 25 Haut. 19,5 cm.

Long. 38 Larg. 22,5 cm.

### BANDES DE MORSE

conservées dans une boîte circulaire en carton, étiquette manuscrite "radiotélégrammes de la Tour Eiffel reçus en 1917 et 1918, 28 rue Saint Sulpice".

12 bandes de morse relatives à la Première Guerre Mondiale, avec inscriptions manuscrites sur chaque bande :

- 3 bandes sans indication

- ...d ecôté ? (à conserver)

- 17 mars 1918 reçu rue S.S.

- 6 avril 1918 FL 16h

- ...avril 1918 16. FL. Bataille de Montdidier Noyon

-...plénipotentiaires

- 9 novembre 1918 midi

- plénipotentiaires arrêtés par destruction des ponts 9 novembre 1918

- conditions de l'armistice 11 novembre 1918 10 heures SV de FL

- abdication de Guillaume II 13 novembre

RARISSIME PREMIERE BANDE HISTORIQUE DU 4 NOVEMBRE 1898

Transmission sans fil entre la Tour Eiffel et le Panthéon 4 km.

traduction DUCRETET ?



**280 D [Ernest Bichat (1845-1905)]**

**Copie de lettre, Nancy, 5 février 1904, écrite par Ernest Bichat, adressée à Eugène Ducretet (1844-1915), physicien et industriel, inventeur et promoteur de la télégraphie sans fil, 6 pages in-12.**

Ernest Bichat, doyen de la faculté des sciences de Nancy, convaincu par la découverte faite par René Blondlot des rayons N, tente de convaincre Eugène Ducretet, renommé grâce au succès retentissant, en 1898, de l'émission de signaux depuis la Tour Eiffel jusqu'au Panthéon par la première liaison française par radio, d'investir dans cette « avancée scientifique » : « Il y a cent mille francs à gagner ? voulez-vous être de mèche ? Non ? eh bien ! je ne dirai rien. Vous resterez comme le commun des mortels ; vous ne connaîtrez pas les rayons N. ( ) Les rayons N ? il y en a partout. J'en produis en vous écrivant et cela ne me gêne pas du tout. ( ) Ah si j'étais camelot, ou si je connaissais un camelot, que d'argent à gagner ! Tout le monde en voudrait de l'appareil aux rayons N » Bichat lui adresse avec ce courrier une feuille de papier noir avec des taches blanches afin qu'il puisse appliquer l'expérience des rayons N.

**280 E Important lot de photographies sur plaques de verre**

PLAQUES COULEURS : sous bois (1); jardins parc Luxembourg (5), 4 autochromes (le Trianon, vigne vierge, entrée de carrière)

PLAQUES NOIR ET BLANC /

Dinard 19 plaques grandes année 1910

Bénodet 13 7 = 20 plaques année 1934

Bretagne divers 11 16 12 plaques stéréoscopiques année 1930.

Quiberon 5 plaques stéréoscopiques de Charles B-D 46 plaques stéréoscopiques année 1931, (10 10, 10, 10, 10 6).

Morgat 34 petites plaques 5 grandes 3 plaques collection Henri Roger 1921.

Bretagne 17 15 plaques en boîte Année 1910.

Les bords de Meuse 25 13 plaques Année 1920.

Trebeurden (bords abîmés) Année 1933 20 plaques.

Godesberg Année 1913 11 petites plaques.

Versailles le petit trianon 3 plaques grands formats avec bordures papier noir.

\* Paris usine 15 plaques (usine pompes à condensation gaz).

Paris Arc de Triomphe 1 plaque

Paris inondation de la Seine Année 1910 2 plaques avec bordure, papier noir.

\*Paris: Tour Eiffel, avec antennes lumineuses de nuit 1 plaque avec bordure, papier noir.

Paris, rue du cherche, Midi, 6 grandes plaques années 1934.

Paris, jardin du Luxembourg, 4 plaques.

Paris, exposition coloniale. Année 1931 (musée porte dorée Paris proposition)

10 plaques grands formats.

Fontainebleau, 4 plaques grands formats.

Blois château royal, 1 plaque grand format.

Région Sologne ferme en Sologne, 1 plaque grand format avec bordure noire.

Rouen, rue Saint-Romain, 1 plaque avec bordure noir.

Tréboul (Finistère), année 1920, 20 plaques petits formats + 12 plaques petits formats = 32

Midi de la France Année 1916 39 plaques petits formats.

Thiézac (Cantal), années 1924 20 + 17 = 37 plaques petits formats.

Thiézac (Cantal), année 1924 17 plaques stéréoscopiques.

Thiézac (Cantal), 10 grandes plaques.

Saint Pancrasse (Isère), années 1923

6 plaques grands formats, 30 plaques petits formats (10 + 10 + 10)

Saint pancrasse (Isère), 2 plaques grands formats avec bordure, papier noir.

Vollre- ville (Puy-de-Dôme), années 1928 15 plaques petits formats.

Paris, théâtre (spectacle, la vie d'un joueur), Années 20/30 2 plaques grands formats.

Besse (puy-de-Dôme), années 1926 12 plaques grands formats, 20 + 11 = 31 plaques petits formats.

Vernant (Auvergne) 1 plaque grand format.

Chamonix années 1918

8 plaques petits formats 1 grande plaque bordure, papier noir.

Bozel (Savoie) 8 plaques stéréoscopiques.

Megève (Haute Savoie) Année 1916

19 plaques, petits formats.

Megève (Haute-Savoie), années 1922/1923

9 plaques petits formats.

St Gervais (Haute Savoie) Année 1925

18 plaques stéréoscopiques 31 plaques petits formats.

Les Houches (Haute Savoie) 7 plaques grands formats + 36 plaques petits formats.

Vallorcine (Haute Savoie) Année 1930/1931

10 plaques stéréoscopiques.

Buet 1 plaque avec bordures noires.

Seez (Pyrénées, lac d'Estaing, Pau, pic du midi, Bayonne, Biarritz, Villarger Années 1927/ 1928 16 plaques stéréoscopiques.

#### PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES COULEURS

\*Tour Eiffel antennes lumineuses la nuit

- Sous-bois (stéréo)

5 plaques jardins, assis floraux

4 autochromes (vigne vierge, entrée de carrière, le trianon)

### 280 F **COMPLEMENT 9 photographies (+ 1 document publicitaire) à insérer chronologiquement et nécessaire compas.**

- 9 photos anciennes relatives aux établissements Ducretet au 75, rue Claude Bernard : radiographie d'un enfant vivant par Ducretet et Lejeune (1), devanture magasin/atelier (2), stand d'exposition (1), ateliers ouvriers (2), laboratoire d'essai, maîtrise, essais (3 dont 1 contrecollée sur carton fort), document publicitaire Ducretet Roger constructeurs (1). Formats, procédés, état divers.

281



### **Henri ROGER (1869-1938) Ernest ROGER (1864-1943)** **LA TOUR EIFFEL**

2000

15 photographies anciennes sépia contrecollées sur carton fort noir à filets dorés à la grecque, relatives à la construction de la Tour Eiffel.

Epreuves sur papier albuminé (salé ?)

Signées et datées à l'encre noire à la main, dans l'image : ROGER échelonnées du 28 janvier 1888 à mai 1889.

Dimensions : carton 19 x 14 cm et photos 17 x 12,5 cm.

E.M.

- 1 photographie plaque de verre 8,5 x 10cm "la Tour Eiffel pendant la nuit - les antennes lumineuses", plaque bordure, papier noir enveloppe Ernest R. avec cachet cire rouge

Provenance : conservé dans la famille Roger depuis l'origine.

**Provenance : collection familiale Roger**

1. Rolleiflex - Franke & Heidecke, c. 1932

Appareil photographique (n°288101) avec objectif de visualisation Heldoscop-Anastigmat (n°286508) 1 : 3,1 f = 7,5 cm et objectif de prise de vue Carl Zeiss Tessar Jena (n°1440138) 1 : 38 f = 7,5 cm.

Obturateur Compur.

Accompagné d'un Duto-Rolleiflex, d'un Lios-scop et d'un déclencheur automatique Trigger Ferdax n°II et diverses petites boîtes.

JOINTES : 2 lentilles dans un écrin en cuir marqué Rolleix.

Dans sa pochette en cuir fauve.

(en l'état)

JOINT : GAP. Appareil photographique box (importante oxydation).

2. Bolex Paillard - Fabrication Suisse

Caméra B8L (n°792941), double objectif Berthiot Cinor 1:19 F : 35 et F : 12,5.

Après 1942.

Accompagnée de son mode d'emploi, un cache, une table de profondeur de champs, une petite brosse et une sacoche. (manques, accidents, en l'état)

**Album photographique des membres de la famille impériale et du haut clergé**

Environ 40 photos par Neurdein, Goupil...

Album gaufré en cuir et fermoirs dorés.

15,5 x 11,5 x 5,5 cm.

(en l'état)

Provenance : collection familiale Ernest Roger, sa descendance en Val de Loire.

**[Renault]****Boissonnas et Taponier (André Taponier 1869-1930)**

Louis Renault (1877-1944) portrait, vers 1912-1914

Epreuve gélatino-argentique d'époque. Timbre sec du photographe dans la partie inférieure droite.

31,5 x 23,2 cm. Montage : 35,8 x 26,2 cm.

Très beau portrait de l'inventeur français, pilote de course et fondateur de l'empire industriel Renault. Les tonalités de cette épreuve sont très bien conservées.

Littérature : Portrait interprété en couleur en couverture de l'ouvrage de Laurent Dingli "Louis Renault", Flammarion, 2000.

Condition : traces de miroir d'argent sur le pourtour de l'image.

Joint : un portrait de Monseigneur Augustin Marre, Abbé d'Igny, vers 1905 et un autre portrait du même.

Signature "Taponier phot." en bas à gauche et mention d'époque au dos "Taponier, 12 rue de la Paix Paris photographie faite en 1905". 50 x 38 cm.

**Boissonnas et Taponier (1869-1930)****Camille Flammarion (1848-1925), portrait, 1906**

Epreuve argentique d'époque montée sur carton. Mention typographiée "Taponier Paris, 12 rue de la Paix" sur le montage en dessous de l'image et "Camille Flammarion" au crayon bleu, de la main du photographe.

Epreuve : 22,3 x 16,1 cm. Montage : 32,8 x 22,2 cm.

Rare épreuve originale du portrait de l'astronome français à l'expressivité remarquable.

Provenance : fonds de l'atelier Taponier, par descendance.

286

**[Journalisme - sociabilité]**  
**Photographes anonymes du XXe siècle**

10/30



Portraits de Léon Bailby et paysages.  
 12 tirages.

21 x 29,5 cm en moyenne.

Joint : deux listes de personnes à inviter et livret "A Monsieur Léon Bailby" (Imp. Réaumur).

287

**[Croix Rouge]**  
**Huitième Conférence Internationale de la Croix Rouge, Londres, 1907**

10/30



Tirage d'époque titré et daté. Collé sur carton.  
 24 x 34,5 cm.

Joint : un portrait d'homme aux binocles. Signé "Leroi-Guérin". Vers 1900, format ovale 34 x 26 cm. Un autre portrait d'homme de format ovale, 22 x 17 cm.  
 (quelques défauts sur l'ensemble : rousseurs, rayures)

288

**[Personnalités des cours d'Europe]**

50/80



- Le Prince Gustave de Danemark enfant et ses trois soeurs. Vers 1900. Format ovale. 14 x 9,5 cm.
- Soirée en l'honneur du mariage de Gustave de Danemark. Première moitié du XXe siècle. 17 x 24 cm.
- Le Roi Frederic IX, la Reine Ingrid et les princesses Margrethe, Benedikte et Anne-Marie enfants. Vers 1950. 9 x 13,5 cm.
- Le Prince Frederic de Danemark et la Princesse Ingrid de Suède. 1935. 24 x 17 cm.
- Arrivée du cortège princier lors du mariage du Prince Frederic de Danemark et de la Princesse Ingrid de Suède en 1935. 17 x 14 cm.
- La Princesse Ingrid de Suède vers 1935. 13 x 18 cm.

Joint : un tirage de l'atelier du peintre William Didier-Pouget. Première moitié du XXe siècle. 18 x 24 cm. (quelques piqûres)

289

**Important album de près de 2000 cartes anciennes : 1896 cartes postales dont certaines en couleurs**

500/1000

Thèmes variés dont villes de France dont Paris, Versailles, Blois, Orléans, Le Mans, La Ferté Bernard...

22 sur l'Exposition Universelle de 1900, 5 sur la Grande Guerre, 16 sur l'histoire de l'aviation dont Zeplin ballons, 25 sur les métiers d'autrefois, 3 vues de la crue de Paris, sur la vie quotidienne, des cartes érotiques et de cabaret, caricatures, régionalisme etc.

Imposante reliure en toile percaline verte

Haut. 39 ; Larg. 43,5 ; Prof. 15 cm.

(Usures et rousseurs)

290

**USA - 1ère Guerre mondiale**  
**Boîte de pansements**

50/80



"First Aid Packet - U.S.Army / contract May 1918 / Bauer & Black / Chicago U.S.A / To open-pull Ring / Patent applied for".

Haut. 2 Larg. 10,5 Prof. 6 cm.

**Projet pour le monument aux morts édifié sur la place de l'église Notre-Dame-De-Bon-Repos à Montfavet sur la commune d'Avignon, 1919**

Plâtre signé et daté.

Haut. 155 Larg. 121 Prof. env. 30 cm.

MARIUS JOSEPH SAIN

"On doit à Marius Sain plusieurs monuments aux morts de la région, comme ceux de Montfavet, Montélimar, Pont-Saint-Espirit, Vaison ou encore Sarriens, mettant tous en avant la figure du soldat, thème qui lui est cher, lui-même ayant été mobilisé en 1914". (in echodumardi.com)

Dans notre projet pour le monument de Montfavet, la Victoire ailée couronne de lauriers un poilu décoré de la Croix de guerre, le poing serré, qui foule au pied un casque à pointe allemand. A ses pieds, une femme éplorée tient dans ses bras un soldat gisant au sol, formant une Pietà laïque. Sur la partie droite de la composition, un soleil radieux se lève sur les décombres du champs de bataille. On retrouve les noms des 62 soldats de Montfavet morts au front. Le monument fut inauguré le 1er août 1920.

**[Presse - Politique]****Raymond Poincaré (1860-1934), Président de la République et le Traité de Versailles**

3 L.A.S., 17 décembre 1914, 14 septembre 1916 et 28 juin 1919, adressées à Jean Dupuy, vice-président du Sénat, directeur du Petit Parisien et président du syndicat de la presse parisienne, 3 pages 1/2 in-8.

Dont intéressante lettre personnelle faisant part des raisons de sa non-participation à la cérémonie de la signature du traité de Versailles organisée le 28 juin 1919 : « 28 juin 1919 Mon cher ami je lis avec surprise dans Le Petit Parisien un entrefilet annonçant que j'ai exprimé le désir d'assister à la signature de la paix, pour donner par ma présence « mon approbation » au traité. Cette nouvelle est tout à fait inexacte. La cérémonie de Versailles a été organisée en dehors de moi. J'ai appris que les présidents des chambres y étaient conviés. Je me sens berné. Faire alors remarquer au gouvernement ( ) que l'invitation adressée à MM. Dubost et Deschanel allait me mettre dans l'embarras. Rien de plus. Il est peu probable que je puisse aller à Versailles samedi. En tout cas, ma présence ou mon absence ne pourraient être considérées comme une « approbation » à une « désapprobation ». Constitutionnellement, vous le savez, je n'ai le droit ni d'approuver ni de désapprouver au traité par un acte public avant que les chambres se soient prononcées sur la ratification. » Raymond Poincaré sera très critique sur le contenu de ce traité de paix.

Joint : carton d'invitation à la séance de la signature du traité de paix délivré à Jean Dupuy, sénateur.

**Ecole française du XXe siècle****Buste de Raymond Poincaré**

Régule.

Titré sur la terrasse.

Haut. 17 cm.

**Alain Fleisher (Français, 1944)****"CRS SS !" - "Libérez Debray" - "FNL Vaincra !" - "Libérons Krivine !"**

Au revers de chaque affiche est représenté un pistolet.

Slogan Alain FLEISCHER.

Quatre affiches sur papiers cartonnés.

Haut. 31 Larg. 22 cm. (légères taches et décolorations)

# ROUILLAC

*Commissaires-Priseurs  
Expert près la Cour d'Appel*

## ORDRE D'ACHAT

Je vous prie d'acheter, à la vente **ARMES ANCIENNES ET SOUVENIRS HISTORIQUES** du **Lundi 29 avril 2024 à 14h - Vendôme** à **Hôtel des ventes, rue Albert Einstein, 41100 Vendôme**, les numéros suivants aux limites indiquées et aux conditions habituelles de vente.

NOM : \_\_\_\_\_

ADRESSE : \_\_\_\_\_

CODE POSTAL : \_\_\_\_\_ VILLE : \_\_\_\_\_

TEL. : \_\_\_\_\_ PORTABLE : \_\_\_\_\_

E-MAIL : \_\_\_\_\_

NUMERO	DESIGNATION	LIMITE A L'ENCHERE OU DEMANDE TELEPHONIQUE

Aux limites mentionnées ci-dessus viendront s'ajouter les frais de **24% TTC**

*Je vous donne procuration, le cas échéant, d'augmenter mes mises de :*

5%                       10%                       20%

Date : \_\_\_\_\_ Signature : \_\_\_\_\_

**Merci de joindre à ce formulaire vos coordonnées bancaires et la copie d'une pièce d'identité.**

En raison du nombre important d'ordres d'achat, nous vous remercions d'adresser vos ordres via notre interface sur rouillac.com la veille des ventes avant 18 h.



Nous prions les personnes qui nous confient des ordres d'achat de bien vouloir téléphoner dans les deux jours suivant la vente, afin de s'enquérir du résultat de leurs enchères.

**HÔTEL DES VENTES – ROUTE DE BLOIS 41100 VENDÔME – TÉL. 02 54 80 24 24**

[rouillac@rouillac.com](mailto:rouillac@rouillac.com)

OVV n°2002-189

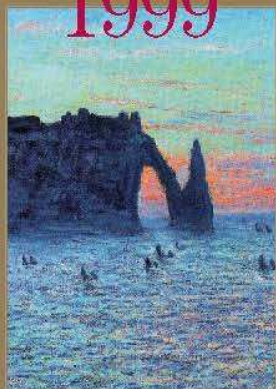
Fax : 02 54 77 61 10

# ROUILLAC

Commissaires-Priseurs  
Experts près la Cour d'Appel

## Nos 15 enchères millionnaires

1999



MONET  
2.326.000 €

2000



VLAMINCK  
2.448.000 €

2001



CRANACH  
2.448.000 €

2002



PEALE  
5.189.000 €

2003



Van BLARENBERGHE  
1.179.000 €

2011



LE GRAY  
1.311.000 \$

2012



Van DONGEN  
1.170.000 €

2013



MAZARIN  
7.311.000 €

2015



GAUMONT  
1.240.000 €

2017



CLAUDEL  
1.463.000 €

2018



Frères LE NAIN  
3.596.000 €

2018



Gourde QIANLONG  
5.084.000 €

2019



BUGATTI  
1.364.000 €

2023



FONTANA  
1.550.000 €

2023



SHIRAGA  
1.860.000 €

**TOURS (37000)**  
22, bd Béranger  
02 47 61 22 22

**VENDÔME (41100)**  
route de Blois  
02 54 80 24 24

**PARIS (75006)**  
41, bd du Montparnasse  
01 45 44 34 34